

**1904 : Premier départ** des Filles de la Croix au Canada suite aux Lois françaises sur les Congrégations Scolaires. 27 septembre 1904. Embarquement sur le « Southwark » ou « Southwork » à Liverpool (Angleterre). Arrivée à Québec (PQ) le 09/10/1904 direction Winnipeg (MB) via Montréal (PQ).

- **Sœur Agnès Saint-Raphaël, f.d.l.c. – Eugénie Émilie Adélaïde BARREAU – 37 ans.**



Née : 23 février 1867 La Haye-Descartes (37)  
Décès : 27 décembre 1946  
Père : Jean-Baptiste BARREAU  
Mère : Eugénie GUÉRITHAULT  
Prise d'habit : 8 avril 1893  
Première profession : 8 septembre 1894  
Profession perpétuelle : 13 juillet 1900  
Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1905 – 1914 (Missions indiennes)  
          Cartier (MB) : 1914 – 1920 (Pères de Chavagnes)  
          Saint-Adolphe (MB) : 1920 – 1946 (Divers services)

*Sœur Agnès St-Raphaël  
(Eugénie Barreau)  
1867-1946*



*Sœur Agnès St-Raphaël (Eugénie Barreau) est née à la Hay-Descartes (Indre et Loire, France) le 23 février 1867 de Jean-Baptiste Barreau et d'Eugénie Guérishault. Elle est décédée à Saint-Adolphe (Canada) le 26 décembre 1946, dans la 52<sup>e</sup> année de sa profession religieuse.*

*Eugénie entra chez les Filles de la Croix à La Puye, où elle prononça ses premiers vœux en 1894. Elle y fit sa profession perpétuelle cinq ans plus tard. Lors du premier départ des religieuses pour le Canada en septembre 1904, elle accepta avec joie d'en faire partie.*

*Celles qui ont approché Sœur Agnès St-Raphaël relèvent sa piété intense, sa charité ardente, sa constante générosité. Elle devait porter au loin, dans le Canada, le courage et le zèle d'une missionnaire. Les débuts furent pénibles pour nos chères sœurs expatriées. Avec ses compagnes de voyage, Sœur Agnès St-Raphaël s'installa d'abord à Winnipeg, dans la paroisse St. Mary's, puis ensuite à la rue Macdonald de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Peu après, elle fut désignée pour la mission de Fort Alexandre, dirigée par les Pères Oblats. Pour s'y rendre, le voyage se faisait en partie sur de petits vapeurs assez incommodes, mal conditionnés, qui, aux jours de tempête augmentaient encore au roulis et au tangage, le « mal de mer » si redouté des passagers.*

*Mais l'amour de Dieu et des âmes planait au-dessus de ces contretemps. Les petits sacrifices, Sœur Agnès St-Raphaël les offrait au Divin Maître pour la conversion des pécheurs. Elle fut Supérieure pendant*

quelques années à Fort-Alexandre, jusqu'en 1914. Elle quittera sa chère mission pour prendre la direction de la petite communauté de Cartier où elle assistera au départ des Révérends Pères de Chavagnes. Les éloges pointent de part de d'autre, mais les Pères louent le dévouement, la discrétion, la délicatesse et l'inlassable charité des Sœurs de St André.

Sœur Agnès St-Raphaël eut une vie pleine où l'office de Marthe et de Marie furent à l'honneur. En 1920, elle rentra à Saint-Adolphe pour continuer à se dévouer jusqu'au jour où la maladie la contraignit à un repos forcé. Là, dans la solitude, elle revivait les années passées et présentait au Cœur de Jésus Crucifié toutes ses intentions, celles des Sœurs qu'elle avait connues, mais surtout celles des Supérieurs qu'elle vénérât et aimait de tout son cœur.

Une de ses dernières joies fut de recevoir Son Excellence Mgr Cabana de passage au Noviciat. Non moins précieux et cher à sa pitié filiale fut cet adieu particulier de Sr Valérie St-Jean, au cours de sa visite quinquennale. C'était l'adieu de la mère Patrie uni à celui de la Nouvelle France, délicatesse de l'Époux qu'elle avait tant aimé et si religieusement servi dans le cher Canada.

1er départ 1904  
sur le "Southwark"

## SOEUR AGNES ST. RAPHAEL

---

Eugénie Barreau, née à La Haye-Descartes (Indre-et-Loire) le 23 février 1867, décédée à St. Adolphe (Canada) le 26 décembre 1946, dans la 52<sup>ème</sup> année de sa profession religieuse.

Nous n'avons pas malheureusement de détails sur l'enfance de notre chère Soeur, mais sa vie vertueuse, sa mort édifiante, nous donnent la note de ses 52 ans de fidélité religieuse.

Celles qui l'ont approchée relèvent sa piété intense, sa charité ardente, sa constante générosité. Elle devait porter au loin, dans la Nouvelle France, le courage et le zèle d'une Missionnaire. Les débuts furent pénibles pour nos chères Soeurs expatriées. Pour se rendre à la Mission de Fort-Alexandre, le voyage se faisait en partie sur de petits vapeurs assez inconfortables, mal conditionnés, qui, aux jours de tempête, augmentaient encore au roulis et au tangage le "mal de mer" si redouté des passagers. Il arrivait parfois que les comestibles, brusquement secoués, sortaient des boîtes et des caisses pour venir arroser les passagers. On devine l'émoi général et la malpropreté des vêtements après plusieurs jours de voyage!

Mais l'amour de Dieu et des âmes planait au-dessus de ces contretemps. Les petits sacrifices, Soeur Agnès St. Raphael les offrait au Divin Maître pour la conversion des pécheurs. Supérieure pendant quelques années à Fort-Alexandre, jusqu'en 1914, elle s'occupera de ces sauvages avec l'amour et le désintéressement d'une mère. Elle quittera sa chère Mission pour prendre la direction de la petite Communauté de Cartier où elle assistera au départ des Révérends Pères de Chavagnes. Les éloges pointent de part et d'autre, mais les Rds. Pères louent le dévouement, la discrétion, la délicatesse et l'inlassable charité des Soeurs de St. André.

Soeur Agnès St. Raphael eut une vie pleine où l'office de Marthe et de Marie furent à l'honneur. En 1920, elle rentra à St. Adolphe pour continuer à se dévouer jusqu'au jour où la maladie la contraignit à un repos forcé. Là, dans la solitude, elle revivait les années passées et présentait au Coeur de Jésus Crucifié toutes ses intentions, celles des Soeurs qu'elle avait connues, mais surtout celles des Supérieures qu'elle vénérât et aimait de tout son coeur.

Une de ses dernières joies fut de recevoir Son Excellence Mgr. Cabana de passage au Noviciat. Non moins précieux et cher à sa piété filiale fut cet adieu particulier de notre T.H.S. Valérie St. Jean, au cours de sa visite quinquennale. C'était l'adieu de la mère Patrie uni à celui de la Nouvelle France, délicatesse de l'Epoux qu'elle avait tant aimé et si religieusement servi dans le cher Canada.

# Sr. Agnès S<sup>t</sup> Raphaël

Il suffirait de rappeler le départ de France de Soeur Agnès Saint Raphael, pour mesurer son amour pour le Christ. Les circonstances furent telles, que, nommée pour le Canada elle n'a pu revoir aucun membre de sa famille avant de quitter sa patrie... Ce sacrifice demandé à la fois à la Soeur et aux Siens donne la teneur chrétienne de ces gens d'Indre et Loire.

Cette générosité ne se démentit jamais. Arrivée au Canada c'est au Fort Alexandre, mission des Pères Oblats, qu'elle est envoyée... Pour elle le voyage sur le "petit vapeur" l'avait incommodée plus que la grande traversée... même les boîtes de conserves, ouvertes par les vagues, déversaient leur contenu sur le saint-habit des voyageuses... A Fort Alexandre sa bonté pour tous: Frères, Soeurs, enfants, gens de la région, devint proverbiale. A son départ en 1914 les éloges pointèrent de toutes parts...même un brave "sauvage", dont la femme est morte et que la Chère Soeur avait visitée et réconfortée, voulut lui témoigner sa reconnaissance en lui apportant la robe de noce (les Amérindiennes d'alors se mariaient en robe noire) toute garnie de perles, de sa bien aimée et regrettée épouse...Si ce cadeau a été l'objet d'une bonne récréation commune, les perles ont servi à orner certains parements pour office des morts.

Nommée pour Saint Adolphe, elle se croyait à destination quand, au jour marqué pour l'entrée des Soeurs à Cartier, la Supérieure nommée ne peut s'y rendre. " Soeur Agnès Saint Raphael la remplacera" dit-on. C'était vite dit... mais si de la part de la Soeur pas un mot, les Pères eux, déçus de ce changement le firent sentir...Mais le profond esprit religieux et l'exquise bonté de la Soeur remportèrent...au point que le Supérieur des Pères de Chavagnes - voulant sans doute réparer - ne tarissait pas d'éloges décernés à cette Chère Soeur. Aussi lorsque les Pères quittèrent Cartier les parents des garçons et

religieux à l'unanimité, louèrent la discrétion et la délicatesse de la Supérieure en même temps que l'inlassable dévouement de toutes les Soeurs.

En 1920, nommée cette fois-ci, pour de vrai, à Saint Adolphe, elle y remplit surtout l'office de Marie présentant au Seigneur de ferventes prières pour les pécheurs, pour sa chère famille, les Missionnaires et leurs missions, surtout celles des Pères Blancs d'Afrique où oeuvrait son frère et pour nos Supérieures qu'elle vénérât et aimait et faisait aimer.

A l'occasion elle assurait un remplacement ici ou là lorsqu'une Soeur ou autre ne pouvait vaquer à son emploi. Soit dans le rôle de Marthe, soit dans celui de Marie, S.Agnès St. Raphael édifiait tout son entourage par sa patience très méritoire étant donné sa vivacité, et par son humilité s'excusant lorsque un geste ou mouvement trop vif lui échappait... car il faut dire que à certains jours elle ressentait de grandes douleurs qu'elle supportait silencieusement.

A un moment de crises plus fortes elle dût s'avouer vaincue... Le sacrifice de sa vie elle l'avait offert pour son frère marié civilement... et le lendemain de la mort de S.Agnès St.Raphael ce cher frère téléphonait pour lui annoncer "qu'il avait fait bénir son mariage à l'Eglise catholique et que sa femme et lui voulaient lui en faire l'annonce comme cadeau à l'occasion de la nouvelle année toute proche... D'autres reçurent ce message et la Communauté entière de Saint Adolphe au nom, et sans doute, avec la chère défunte rendaient grâces au Seigneur. C'était le 27 décembre 1946.

C'est donc en la fête patronale de S.Valérie Saint Jean que S.Agnès St.Raphael retournait vers le Père. Celle-ci en visite au Canada depuis quelques mois, était repartie la veille pour retourner à La Puye..... jusqu'au bout la chère Soeur nous aura enseigné le détachement d'êtres aimés et semble nous dire:

" Tout passe...mais les Paroles du Seigneur elles ne passent pas..."

(Extrait des archives et de faits racontés par des Soeurs qui l'ont connue.)

## SOUVENIR

S. Agnès St Raphaël

Départ de Belgique  
"La patrie n'est qu'au ciel"

### Chant du départ

Au Canada quand Jésus vous appelle  
Partez mes Soeurs, son pilote est la Croix!  
Malgré l'exil votre part est si belle!  
Que vos transports répondent à son choix.  
De notre Église, hélas! la fille aînée,  
La fait gémir sous le poids des douleurs  
Ah! consolez cette Mère affligée  
A son Jésus, gagnez des coeurs!

Partez, mes Soeurs, adieu pour cette vie  
Portez au loin le nom de notre Dieu!  
Nous nous retrouverons un jour dans la patrie  
Adieu, mes Soeurs, adieu!

Vous avez dit en baisant le symbole  
Du triple noeud qui nous lie à l'agneau:  
"Je le suivrai partout où sa parole  
Me conduira" Votre esclavage est beau!  
Passez les mers, au loin Il vous entraîne  
Tout disparaît: Jésus vous restera!  
L'obéissance à son Coeur vous enchaîne  
Partez, mes Soeurs, au Canada!

Vous quittez tout pour jeter dans les âmes  
Le grain si pur qui fait germer la foi:  
Daigne Jésus féconder de ses flammes  
Les saints labeurs dont la fin est sa loi  
Si quelquefois, de notre chère France,  
Le souvenir venait briser vos coeurs;  
Semez encor avec plus d'abondance:  
Ce grain mûrit sous les douleurs!

Qu'un souffle heureux vienne enfler votre voile  
Mes Soeurs, volez sur les ailes des vents!  
Ne craignez pas, Marie est votre étoile.  
Elle saura veiller sur ses enfants!  
Respecte, ô mer, leur mission sublime  
Garde-les bien! pour elles pas d'éccueil

Et sous ces pieds qu'un si beau zèle anime  
De ses flots abaisse l'orgueil!

Daignez bénir, Mère, en ce jour vos filles,  
Bénissez-les pour notre Bonne Soeur!  
Wimipeg et La Puye! les deux familles  
N'auront jamais qu'une âme et qu'un seul  
coeur

Nous ignorons, hélas! de quelle plage  
Mais toujours vers Dieu s'envoleront  
Leur sûre voie...est ce lointain rivage:  
Au ciel! mais par le Canada!

Vous qui, de Dieu, dispensez les largesses,  
Père si bon, Père si vénéré.  
Au doux Jésus rappelez ses promesses  
Em bénissant l'holocauste sacré  
Par nos 7 Soeurs, généreuses victimes,  
Daigne son Coeur, pour prix de leur amour  
Réaliser des conquêtes sublimes  
Planter la Croix sans retour!

Bientôt, bientôt nous courrons sur vos traces  
Chercher partout une âme à convertir,  
Nous franchirons ces immenses espaces  
Et nous irons travailler et souffrir!  
O Dieu Jésus! notre Roi, notre Maître  
Protégez-nous, veillez sur notre sort,  
A Vous nos coeurs, notre sang, tout notr'être  
A Vous, à la vie, à la mort!



Mairie de La Haye-Descartes.  
(Indre-et-Loire)

Extrait du Registre des Actes de naissance pour l'année 1867



Naissance  
de  
Barreau Eugénie-Emilie  
Adélaïde.

L'An mil huit cent soixante-sept, le vingt-quatre  
février à deux heures du soir, par devant nous, Robin  
Julis, maire et officier de l'Etat civil de la Commune  
de La Haye-Descartes, a comparu le sieur Barreau,  
Jean-Baptiste, ferblantier, âgé de vingt-neuf ans, domici-  
lié en cette ville, rue Saint-Georges; Lequel nous a  
déclaré qu'hier soir, à une heure, il lui est né en  
son domicile sus-indiqué, un enfant du sexe féminin,  
qu'il nous présente, et auquel il a déclaré vouloir  
donner les prénoms d'Eugénie-Emilie-Adélaïde.  
Lequel enfant il a eu de Guérithault Eugénie, âgée  
de vingt-huit ans, sans profession, sa légitime épouse,  
domiciliée avec lui.

Les dites déclarations et présentations faites en présence  
des sieurs Guérithault Pierre, peintre, âgé de soixante-  
deux ans, aïeul de l'enfant, et Roquet Emile Adolphe,  
instituteur primaire, âgé de trente-trois ans, l'un et l'autre  
domiciliés en cette ville, lesquels ont, ainsi que le  
déclarant, signé avec nous le présent acte, après lecture  
— L'acte est signé: Guérithault, Barreau, Roquet, et Robin, maire. —

Pour Copie conforme,

En Mairie, à La Haye-Descartes, le 28 juillet 1893.

Le Maire.



était Bien

LETTRE de Soeur Agnès St Raphaël à notre T.H.S. Marie Ezeline :

Paris, le 27 septembre 1904

Ma T.H.Soeur

Je m'empresse de venir vous dire que je surabonde de joie et que j'accepte de tout coeur de partir pour le Canada; je vous avouerais que ce n'est pas un sacrifice, au contraire, mon âme ressent une consolation et une joie inexprimables.

Mon premier cri a été : Merci mon Dieu et pardon, oui, pardon car ~~vrai~~ vraiment je ne méritais pas une telle faveur.

Oh ! comme je sens qu'il faut que mon coeur déborde de reconnaissance envers tant de bienfaits de la part de Dieu. Depuis trois ans, cette idée de partir loin me poursuivait et souvent je disais à mon imagination : folle, où vas-tu courir l'attend l'heure de Dieu. Aussi, c'est bien Lui seul qui vous a inspirée.

J'emporte la dépêche que vous avez envoyée. Je la garde comme souvenir; j'ai été satisfaite de n'avoir pas été dans ma famille, oui, et le sacrifice que je fais c'est de n'avoir pu m'agenouiller devant les tombeaux de nos vénérés Fondateurs; oui, c'est le seul sacrifice. Pour ma famille, je n'aurais jamais demandé. Ma Très Chère Soeur Séraphie Joséphine l'a fait, croyant me faire plaisir. Mais maintenant je remercie le bon Maître d'avoir arrangé la chose selon mon désir.

Je ne puis continuer ma lettre; je suis obligée de partir à la rue Violet voir ma chère petite soeur Marie St Pierre de la Croix qui s'est rendue de Creil pour me dire Adieu.

Offrez mon respect à ma très chère Soeur St Louis de Gonzague, et mon meilleur souvenir et amitiés religieuses aux Soeurs de la maison que je connais.

Veuillez avoir la bonté de dire à notre Révérende Soeur qu'il m'est impossible de lui écrire, mais que dès qu'il sera en mon pouvoir, je le ferai. Mon respect à toutes les Supérieures de La Puye.

Veuillez agréer, ma Très Honorée Soeur, les sentiments respectueux de votre petite Canadienne

S. Agnès St Raphaël  
fille de la Croix

Décédée le 26 décembre 1946 à St Adolphe



# THE NATURALIZATION ACT

## Certificate of Naturalization

I, the undersigned Secretary of State of Canada do hereby certify and declare that FRANCOIS BAZILE (BILLET AGUE ET BAZIAEL) whose particular FRANCOIS BILLET AGUE ET BAZIAEL is entitled to all the rights, franchises and immunities of a natural born British subject that she is entitled to all the rights, franchises and immunities of a natural born British subject and that she has to all intents and purposes become a natural born British subject.

In testimony whereof I have hereunto subscribed my name and affixed the Seal of the Department of the Secretary of State of Canada this Twenty-Seventh day of May 19 29

THIS CERTIFICATE SHALL BE EFFECTIVE AS AT

Twenty-Seventh day of May 19 29  
*M. Chenevix*  
Assistant Secretary of State



*J. Ross*  
SECRETARY OF STATE OF CANADA

Particulars

FULL NAME Eugenie Barreau (Sister Agnes St.

Raphael)

ADDRESS Bellegarde, Saskatchewan, Canada.

TRADE OR OCCUPATION Nurse

PLACE AND DATE OF BIRTH (WHEN KNOWN) La Haye Descartes, Indre et  
Loire, France

23rd February, 1867

SUBJECT OF CITIZEN France

MARRIED

SINGLE

WIDOWER (WIDOW)

NAME OF WIFE

Single

PARENTS SUBJECTS OF CITIZENS France

AGE 62 YEARS HEIGHT 5 FEET 2 INCHES

COLOUR White COMPLEXION Dark

COLOUR OF EYES Black COLOUR OF HAIR Gray

VISIBLE DISTINGUISHING MARKS None

COUNTERSIGNED

J. E. Duggan  
701 CHIEF CLERK OF NATURALIZATION

- Sœur Marie-Édithe, f.d.l.c. – *Léontine Olive VIDAL* – 39 ans.



Née : 3 septembre 1865 Mazières-en-Gâtine (79)

Décès : 24 avril 1957 Saint-Boniface (MB)

Père : Louis VIDAL

Mère : Rosalie GIRAUD

Prise d'habit : 19 mars 1897

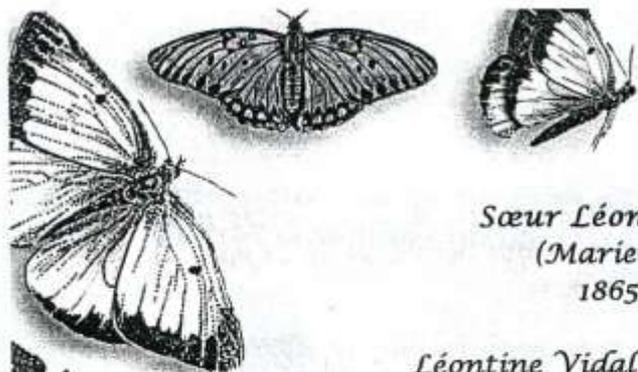
Première profession : septembre 1898

Profession perpétuelle : 24 septembre 1904

Postes : Paroisse cathédrale, Saint-Boniface (MB) : 1905-1909 (Sacristie, repassage...)

Saint-Adolphe (MB) : 1909 – ? (sacristine, jardinière, visite des malades...)

Infirmerie, Maison Provinciale, Saint-Boniface (MB) : 1954?



*Sœur Léontine Vidal*  
*(Marie-Édithe)*  
1865-1958

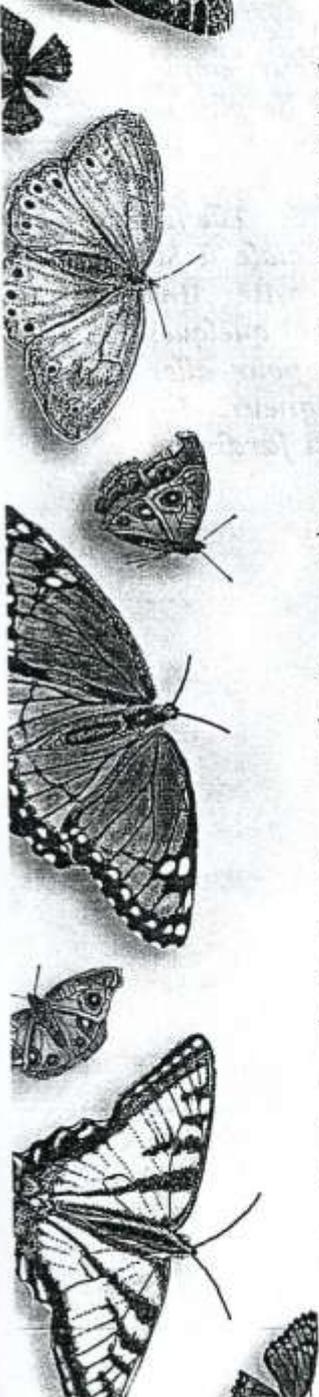


*Léontine Vidal naquit dans un village du Poitou, France, le 3 septembre 1865 de parents très chrétiens qui la firent baptiser le même jour.*

*De santé fragile, elle ne put suivre l'école régulièrement. Léontine avait une dévotion remarquable envers notre céleste Mère et elle eut l'inspiration d'aller à Lourdes pour Lui demander une meilleure santé; Elle fut pleinement exaucée et profita de ses nouvelles forces pour consacrer toute sa vie au Seigneur.*

*Donc en 1896, elle demande son admission chez les Filles de la Croix. Son temps de formation achevée elle fut envoyée dans une de leur maison en qualité de Maîtresse d'ouvrage.*

*Quand en 1903, Monseigneur Langevin, archevêque de St-Boniface demanda des Sœurs à notre Supérieure Générale, celle-ci fut heureuse de répondre à son appel. C'est ainsi que six Filles de la Croix partirent pour le Canada. Sr Marie-Édithe était du nombre de ces pionnières. Arrivée à destination, Sr Marie-Édithe aida la petite communauté en utilisant ses talents d'habile couturière, puis elle vint à St-Boniface où elle fut sacristine de la Cathédrale. En 1909, elle arriva à St-Adolphe pour y être encore sacristine avec en plus la visite des malades. À cette époque les médecins étaient rares et comme Sr Marie-Édithe s'occupait des malades, elle fut très appréciée des habitants qui l'avaient*



*surnommée "la Sœur Docteuse". Elle profitait de ses visites pour éclairer les âmes en soignant les corps, ce qui lui valut de la part de ses clients une profonde reconnaissance.*

*Dans la communauté encore très réduite elle se dévoua en passant de la cuisine au soin du jardin et de la basse-cour, emploi qui, à cause des agrandissements successifs lui prirent de plus en plus de son temps.*

*Puis vint le temps de la vieillesse avec ses infirmités. Elle fut donc conduite à l'infirmerie de notre Maison Provinciale à St-Boniface où elle puisait dans la prière courage et générosité. Une crise qu'elle subit en 1954 diminua ses facultés mentales et quelques mois plus tard, le 24 avril 1955, elle nous quittait pour aller recevoir la récompense d'une vie toute donnée au Seigneur. Ses restes mortels furent transportés à St-Adolphe près du jardin où elle avait si bien travaillé.*

*Sœur Marie-Édith ( Léontine Vidal )  
née à Mazières-en-Gâtine ( Deux Sèvres ) le 3 septembre  
1865, décédée à Saint Boniface ( Canada ) le 24 avril 1955,  
dans la 50<sup>e</sup> année de sa Profession religieuse.*

Ses parents très chrétiens lui firent donner la grâce du saint Baptême le jour même de sa naissance.

L'enfance de la petite Léontine fut un peu assombrie par une santé débile, qui ne lui permit pas de fréquenter assidûment l'école. Elle trouva un dédommagement auprès de sa sœur aînée, Marie, qui eut pour elle une inépuisable bonté et une aimable condescendance dont notre chère S<sup>r</sup> Marie-Édith garda toute sa vie le plus doux souvenir.

Notre chère Défunte avait une dévotion marquée envers la Sainte Vierge. En pleine jeunesse, elle eut l'inspiration de faire le pèlerinage de Lourdes pour implorer la santé; notre céleste Mère l'exauça au delà de ses désirs. Dès lors, Léontine ne pensa plus qu'à se consacrer au service de Dieu et, bien qu'elle eût dépassé 30 ans, elle demanda et obtint son admission au Noviciat de La Puye. Après ses premiers Vœux, notre chère Sœur fut envoyée en paroisse comme Maîtresse d'ouvrage.

Lors des lois néfastes de 1903, notre Très Révérée Sœur Marie-Gabrielle accepta la proposition d'envoyer des Filles de la Croix au Canada; en 1904, les Supérieures en choisirent six; notre chère Sœur Marie-Édith était du nombre. C'est avec une filiale et religieuse soumission qu'elle accueillit cette obédience, qui sauvegardait sa vocation à cette époque tragique; généreusement elle fit le sacrifice de sa chère Patrie, qu'elle ne devait plus revoir. Après avoir affronté les difficultés d'un long voyage, elle arrivait avec ses compagnes dans un pays inconnu. Pour subvenir aux besoins temporels de la petite Communauté, notre chère Sœur Marie-Édith se mit vaillamment au travail de la couture pour lequel elle était très habile et assura ainsi le pain quotidien.

S. E. Mgr. Langevin, alors Archevêque de S<sup>t</sup> Boniface, demanda et obtint de nos Supérieures que les Filles de la

Croix aillent remplacer les Sœurs Grises à l'Archevêché. Pendant 4 ans, S<sup>r</sup> Marie-Édith fut la dévouée sacristine de la Cathédrale. En 1909, on lui confia le même emploi à Saint Adolphe et en plus, celui de visiter les malades à une époque où de tels services étaient fort appréciés, car les médecins étaient rares dans la région. Notre chère Sœur se faisait la discrète consolatrice des affligés et savait toujours glisser la parole surnaturelle; elle atteignait ainsi les Âmes en même temps qu'elle soulageait les corps. Les paroissiens de S<sup>t</sup> Adolphe n'oublièrent jamais leur chère Sœur Marie-Édith et lui voulurent une reconnaissance profonde qu'ils surent prouver en maintes circonstances.

Elle exerça aussi son dévouement en remplissant consciencieusement l'office de Marthe; mais c'est surtout dans la culture et le soin d'un grand jardin potager que notre vaillante Sœur se dépensa durant de longues années, avec un savoir-faire et un esprit de famille qui faisaient l'admiration de tous.

Les ans s'accumulaient pour notre vénérée doyenne; le jour vint où elle dut quitter le char S<sup>t</sup> Adolphe pour goûter un repos bien mérité à notre Maison Provinciale de Saint Boniface. Elle s'occupa à de petits travaux jusqu'à l'extrême épuisement de ses forces; puis ce fut la montée du calvaire des infirmes de la vieillesse, montée pénible mais accomplie avec courage et générosité puisés dans la prière et la solitude de l'infirmerie.

Au mois d'août 1954, notre chère infirme eut une crise qu'on pensait être la dernière; cependant elle revint à la vie mais bien diminuée mentalement.

Quelques mois encore et le Bon Maître allait divinement récompenser sa généreuse Épouse. Dans l'après-midi du Vendredi Saint, elle recevait pour la 6<sup>ème</sup> fois les derniers Sacraments. Les Sœurs se remplacèrent auprès de notre vénérée malade jusqu'au 24 avril; à 4 h. du matin, Sœur Marie-Édith terminait son long pèlerinage terrestre et nous quittait pour une vie meilleure.

La dépouille mortelle de notre chère Défunte fut transportée à Saint Adolphe et repose maintenant dans le petit

cimetière de la communauté, le long du jardin dont elle a parcouru tant de fois les allées et dans lequel elle a tant travaillé.

Comme dernier témoignage de reconnaissance, les paroissiens offrirent de généreux honoraires de Messes pour le repos de l'Âme de cette humble Religieuse qui avait su les aimer à la manière de Jésus se faisant tout à tous.

Que le Seigneur lui accorde, au plus vite, le bonheur de Le voir dans la splendeur de sa glorieuse résurrection!

**De Profundis!**

## Témoignages de nos premières sœurs à Saint-Adolphe, par Mme Alice Aubin

Oui, je me souviens de plusieurs sœurs qui étaient déjà âgées quand nous sommes arrivés au Manitoba en 1920.

Sr Marie Edith. On allait la chercher quand les enfants étaient malades, soit de gros rhumes lorsqu'ils faisaient beaucoup de fièvre. Comme on restait à deux miles (au large), on allait la chercher avec une voiture et elle en profitait pour aller voir d'autres malades qui ne pouvaient pas y aller. Elle soignait les malades, donnait des conseils, en profitait pour parler de la grande bonté de Dieu. Elle travaillait dehors, je veux dire au jardin. À l'écurie, si un animal était malade, elle aidait à le soigner. Physiquement, elle s'occupait du poulailler aussi. Elle n'était pas la première à s'y rendre aux cérémonies religieuses qui se faisaient à l'église. Elle prenait le temps de regarder tout le tour de l'église si les malades qu'elle avait soignés étaient rétablis. Elle, qui était de noblesse, et qui avait été conduite au bateau par le roi Georges 5. Elles [les religieuses] étaient chassées de France. Je ne sais pas sous quel roi était la France et pourquoi furent-elles chassées.

Sr Thaisie Marie. Je pense bien qu'elle a toujours fait le catéchisme aux enfants pour préparer à la première communion et communion solennelle, [et la] confirmation. Elle leur en a fait faire des sacrifices, des prières, même elle leur faisait réciter des poèmes qu'elle leur apprenait. Je me souviens, entre autres :

Si j'étais petite hirondelle  
Après de ta chapelle  
O Marie

Composés par elle-même, je pense.

Sr. Marie St-Bernard. Portière un peu infirme, elle avait toujours le cou penché. Jamais un mot, elle allait nous chercher la religieuse à qui on voulait parler.

Sr. Maire Clémentine. Bonne garde-malade, on dit qu'elle avait soigné durant la guerre de 1914. Quand elle diagnostiquait, elle ne se trompait pas. C'était bien ça. Elle enseignait aussi en remplaçant une des institutrices. Elle était vraiment aussi bonne qu'un médecin. Elle avait été décorée de la croix de la légion d'honneur.

- Sœur Flavia, f.d.l.c. – Sara SLATTERY – 49 ans.



Née: 11 mars 1855 Whitwick (Angleterre)

Décès : 7 mars 1923 La Puye (86)

Père : Thomas SLATTERY

Mère : Anne SWENEY

Prise d'habit :

Première profession : 1877

Profession perpétuelle :

Postes : Winnipeg (MB) : 1904 (Pensionnaires)

Cathédrale de Saint-Boniface (MB) : 1905 (Sacristie)

Saint-Adolphe (MB) : 1912 – 1919 (Portière, sacristie...)

Winnipeg (MB) : 1919 -1920 (Accueil : Foyer de jeunes filles)

*Sœur Flavia*  
*(Sara Slattery)*  
1855-1923

*Sœur Flavia (Sara Slattery) est née le 11 mars 1855 à Whitwick en Angleterre, de Thomas Slattery et d'Anne Sweney. Elle est décédée à La Puye le 7 mars 1923 après 46 ans de profession religieuse.*

*Notre chère Sœur Flavia était d'origine anglaise, d'une famille profondément chrétienne. Elle aimait à raconter que ses grands-parents et un oncle, archevêque de Cork, avaient été mis à mort pendant une persécution religieuse.*

*De bonne heure, la jeune Sara connut la croix. à 14 ans, le bon Dieu lui demanda le grand sacrifice de son père et de sa mère. Une de ses sœurs, gouvernante dans une très honorable famille de Poitiers, la fit venir près d'elle pour lui servir de seconde mère et diriger ses pas dans la vie. À cette époque éclata la guerre de 1870, et, après un an, les deux sœurs durent se séparer. La jeune fille fut placée chez nos Sœurs de Poitiers et appliquée au travail manuel. Elle éprouva d'abord de grandes difficultés pour se faire comprendre, car elle ne parlait point le français. La bonne Providence lui ménagea plusieurs entrevues avec un saint religieux parlant anglais, le R. P. Hermann, alors en mission à Poitiers. Il lui prédit qu'elle serait religieuse.*

*Le contact avec nos chères Sœurs, leurs bons exemples et leurs conseils, préparèrent son âme à la grâce de la vocation religieuse, et Sara fut bientôt admise à notre noviciat. Après sa profession en 1877, Sœur Flavia fut envoyée à St-Maixent, où elle s'occupa pendant 16 ans de l'emploi de la sacristie et du repassage. Elle vint ensuite au grand repassage de La Puye.*

*Lors du premier départ pour le Canada en septembre 1904, nos vénérées Supérieures lui proposèrent d'en faire partie; la demande fut acceptée généreusement. Le Canada devint donc le champ d'action où elle se dévoua encore pendant 16 ans. Avec ses compagnes de voyage, elle s'installa d'abord à Winnipeg, dans la*

paroisse St. Mary's puis ensuite à la rue Macdonald de la paroisse de l'Immaculée-Conception, où elle s'occupait des pensionnaires. Pendant son séjour à Winnipeg, elle dut souvent servir d'interprète, en raison de sa maîtrise de la langue anglaise. Suite au déménagement des Sœurs à Saint-Boniface en 1905, Sœur Flavia fut envoyée à l'archevêché, où elle fut chargée des soins de la cathédrale. En 1912, elle se rendit à St-Adolphe, où elle fut portière et sacristine pendant sept ans. Ensuite, elle passa un an à la Maison St-André à Winnipeg.

Mais ses forces déclinaient, et sa mauvaise vue l'obligea en 1920 de rentrer à la Maison-Mère. Elle s'y prépara surtout au grand voyage de l'éternité. Notre chère Sœur était très pieuse. Sa dévotion pour la Très Sainte Vierge était remarquable. Elle est décédée à l'âge de 67 ans.

# S. FLAVIA

1855 - 1923

Du groupe des 6 pionnières arrivées en 1904, il nous reste à parler de S.Flavia.

Sara Slattery, née à Whitwick, Irlande, le 11 mars 1855, elle mourut à La Puye en 1923.

La seule des Six à parler l'Anglais, même avec son accent Irlandais, c'est à elle que fut confiée la bonne marche du voyage. La bourse commune ne devait pas peser lourd...aussi à la gare de Londres elles cherchaient un wagon de 2ème, "ou si possible de 3ème classe", de dire l'une d'elles, pour se rendre à Liverpool d'où elles s'embarqueraient pour le Canada.

Un Monsieur, tout en se promenant et en feignant de lire son journal les entendit discuter et comprit vite que les voyageuses quittaient la France à cause des lois néfastes...Elles lui parurent plutôt pauvres avec leurs balluchons bleus, semblables à ceux des soldats et qui, à elles aussi, tenaient lieu de valises. S'approchant d'elles il les conduisit à un wagon de 1ère classe. Le Chère Econome prit peur et lui montra, en l'agitant, son porte-monnaies...leur conducteur la rassura de son bienveillant sourire...Un autre voyageur leur souffla que leur protecteur était le Roi d'Angleterre lui-même...Elles n'étaient pas au bout de leurs surprises car à Liverpool un goûter les attendait... Elles y furent accueillies gracieusement car Edouard VII avait royalement payé leur dû, ce dont elles lui furent toujours reconnaissantes en priant pour sa Majesté.

Soeur Flavia était plutôt originale...Portière elle exigeait de tous ceux qui entraient qu'ils essuient leurs pieds et comme elle avait un certain tic- celui de mâchouiller" - ses ordres n'étaient pas toujours comprises...ce qui occasionnait plus d'un fou rire.

En plus de son titre de portière elle s'arrogeait la responsabilité, non seulement des gens qu'elle accueillait, mais même des Soeurs de la maison... surtout des scolastiques. Quelques jeunes Soeurs s'en étaient aperçu car tous les dimanche après-midi S.Flavia se postait à la porte de leur salle d'étude... L'une d'elle dotée d'une "pieuse malice" décida avec ses compagnes de lui jouer le tour suivant... Elles avaient inventé une poésie de fête et au moment où l'écouteuse était en faction elles débitèrent leur chef-d'oeuvre en "JOUAL", dirait-on aujourd'hui... La Soeur, intriguée par ce langage plutôt mitigé, presque mystérieux à ses oreilles, dit à la Supérieure qui s'adonna à passer par là: "S.A. doit avoir pris un coup de soleil...elle...divague... Jugez des rires camouflés des Soeurs, plus espiègles, que coupables...

A St.Adolphe, S.Flavia a été longtemps sacristine. A certains jours elle trouvait que le curé ou des prêtres de passage étaient "trop dévots" ... ils prolongeaient leur action de grâces...et il lui fallait attendre pour re-ornier l'autel pour la cérémonie suivante...

S.Flavia avait quitté son pays d'origine à l'âge de 14 ans pour rejoindre sa Soeur qui travaillait dans une bonne famille de Poitiers. La jeune

Sara venait de perdre sa mère. Bientôt elle connut nos Soeurs, juste au moment de la guerre de 1870... nouvelle séparation sa soeur dût la quitter, donc guidée par un religieux anglais alors à Poitiers Sara entra comme élève à l'ouvroir dirigé par nos religieuses. Appliquée au travail la jeune fille s'habitua et apprit le français tout en apprenant aussi à mieux aimer le Seigneur et à se sacrifier pour LUI.. Après son noviciat elle se dévoua 18 ans à St.Maixent au repassage et à la sacristie... Elle se trouvait au "grand repassage" de La Puye quand elle vint au Canada où elle est restée 14 ans également.. Ses forces déclinaient et sa vue diminuait aussi alors on la rappela à la Maison Mère.

La Chère Soeur douée d'une grande piété et aimant tout particulièrement la Vierge profita de ce séjour au berceau de la Congrégation pour se préparer au grand voyage de l'Eternité.

Que de fois, à ses consœurs canadiennes elle avait parlé de ses grands parents et d'un oncle, archevêque de Cork, qui pendant une persécution religieuse furent mis à mort. Lui avaient-ils légué leur grand esprit de foi, leur amour de la patrie, leur abandon en Celui à qui elle avait tout donné? Tout porte à le croire.

Et à l'infirmerie, où une maladie de coeur la retint quelques mois, la Chère Soeur se fit l'apôtre de sa Maman du ciel et communiqua sa remarquable dévotion mariale à quiconque la visita.

Pouvait-on mieux choisir de parler d'elle qu'en ce temps où débute l'année Mariale proclamée par SS.J.Paul II? "C'est providentiel" dirait-elle et ce bon mot est celui qui la caractérisa dans les missions tout au début, puis à St.Adolphe où elle a laissé un vivant souvenir. Aussi lorsqu'en mai 1923 les Soeurs apprirent son décès survenu en mars ce fut un vrai deuil. Les jeunes filles qui se rappelaient d'elle louaient son dévouement à la sacristie et le don qu'elle avait de si bien orner les autels sans beaucoup de choses. Elle avait été à bonne école dans cette chère Maison de Poitiers dont elle parlait souvent.

Chère Soeur Flavia, usez de votre savoir-faire, de votre piété filiale envers Marie pour nous obtenir de cette Bonne Mère une vraie dévotion.

Qu'Elle nous garde toutes et tous dans coeur de Mère et nous couvre de son manteau de Reine.

S.Anne St.Gabriel et autres Soeurs.

Si dans ton coeur  
Le nom de Marie est gravé  
n'oublie pas en passant  
De lui dire un Ave! ..

ST.Bernard.

\*  
\*\*\*\*\*  
\*

- Sœur Agnès-Émilie, f.d.l.c. – *Marthe* Émilie Marie THOMAS de LA BORDE – 37 ans.



Née : 14 septembre 1867 Paris 15<sup>ème</sup> arrondissement (75)  
Décès : 30 janvier 1953 Paris 07<sup>ème</sup> arrondissement (75)  
Père : *Alexandre* Théophile Marie THOMAS de LA BORDE  
Mère : *Émilie* Augustine LELOGEAIS  
Prise d'habit :  
Première profession :  
Profession perpétuelle :



*Soeur Agnès-Émilie  
(Marthe Thomas de la Borde)  
1867-1953*



*Sœur Agnès-Émilie (Marthe Thomas de la Borde) est née à Paris le 14 septembre 1867 d'Alexandre Thomas de la Borde et d'Émilie Lelageais. Elle est restée dans la région parisienne jusqu'en 1904, alors qu'elle fit partie du premier départ des Filles de la Croix pour le Canada.*

*Il semble que dès le départ de la France, la chère sœur ait été désignée comme responsable du petit groupe composé, en plus d'elle-même, des Sœurs Agnès St-Raphaël, Marie-Édithe, Flavia, St-Martinien (Sœur Émilie au Canada) et Jeanne-Thérèse.*

*Son gros bon sens, son esprit pratique, sa vive intelligence et son éducation première étaient vraiment à la hauteur de la tâche qui l'attendait au Canada. Malgré les difficultés de tout genre : ignorance de l'anglais, différence de climat, d'habitudes, de nourriture, pauvreté de revenus, jamais elle ne s'est laissé démonter, et confiante dans la Providence, faisant foi aux paroles de ses Supérieurs, sachant prendre et accepter les conseils des prêtres et personnes du pays, elle a pu aider ses Sœurs à garder le Charisme des Fondateurs. Souvent en communauté elle s'interrogeait, et cela avec toutes et chacune du groupe, sur l'agir de la Bonne Sœur si elle eut été à leur place. Bien que très fidèle au vœu de pauvreté, elle ne discutait jamais de façon irraisonnable sur le prix requis pour tel ou tel travail ou besoin dans la maison.*

*Rien d'étonnant que lorsque Mgr Langevin voulut fonder une communauté pour les œuvres diocésaines et que*

ayant cherché sans trouver parmi les Sœurs du pays une d'elles qui pourraient former ses premières recrues, qu'il se soit adressé à nos Supérieures de France. Pouvait-on refuser à l'Évêque qui se disait et était le Père de la petite colonie canadienne? Sœur Agnès-Émilie fut donc détachée de la Maison Macdonald pour se rendre à Saint-Boniface. Sous son égide les premières Sœurs Oblates apprirent les notions de la vie religieuse.

Mgr Langevin a écrit pour remercier les Supérieures du choix - qui ne pouvait être meilleur - de Sœur Agnès-Émilie. Il trouvait en elle un sujet d'élite qui avait compris le pays du premier coup. Voici ce qu'il lui avait écrit : « L'institut qui commence est bien différent du vôtre...Mais je désire beaucoup qu'il en ait l'esprit profondément religieux en tout ce qui regarde l'obéissance, à l'intérieur et à l'extérieur puis, l'amour de la pauvreté, la charité fraternelle et enfin la bonne simplicité... »

À son retour en France, S. Agnès Émilie œuvre de nouveau dans sa chère province de Paris... Eut-elle la joie de retourner dans le Loiret qu'elle chérissait particulièrement?

En 1951 lorsque Sœur Jeanne d'Arc nommée Conseillère arrivait à Paris en route pour la Maison-Mère, Sœur Agnès Émilie était à l'infirmerie de la rue de Sèvres. Quelle joie pour elle d'apprendre qu'elle avait son homographe chez « ses petites sœurs Oblates » et que celle-ci atteinte du mal de Parkinson, priait et souffrait dans son lit de malade, pour la Chère Sœur de France.

De son côté, Sœur Agnès Émilie, malgré sa voix très affaiblie, réussit à se faire entendre et fit savoir qu'elle n'avait jamais oublié ni le Canada ni son cher Saint-Boniface.

Sœur Agnès Émilie en héritant de son titre de noblesse en a hérité aussi la noblesse de cœur qui lui a dicté toute sa vie durant et à sa mort ce sourire reconnaissant, qui traduisait et sa reconnaissance et la sérénité de son âme qui se révélait également par ses gestes et ses yeux.

Sœur Agnès Émilie nous a quittées pour le Père le 30 janvier 1953.

1<sup>er</sup> départ 1904  
sur le "Southwark"

- Sœur Saint-Martinien, f.d.l.c. puis Sœur Émilie, f.d.l.c. – Catherine FAGALDE – 24 ans.



Née : 18 Octobre 1880 Bassussarry (64)  
Décès : 13 août 1973 Saint-Boniface (MB)  
Père : Jean FAGALDE  
Mère : Marie HIRIGOYEN  
Prise d'habit : 1897  
Première profession : 16 août 1899  
Profession perpétuelle : 24 septembre 1904  
Postes : Makinak (MB) : 1904 -1909 (Mission indienne)  
Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1909 – 1912 (Entretien)  
Bellegarde (SK) : 1912 – 1914 (Aide communautaire)  
Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1921 (Pensionnaires)  
Saint-Malo (MB) : 1921-1922 (Aide communautaire)  
Winnipeg (MB) : 1922 – 1951 (Foyer d'accueil : Normaliennes)  
Saint-Malo (MB) : 1951 – 1954 (Supérieure ++)  
La Salle (MB) : 1954 – 1958 (Supérieure ++)  
Saint-Adolphe (MB) : 1958 – 1959 (Couture)  
Maison Provinciale, Saint-Boniface (MB) : 1959 – 1973 (Infirmierie)

NB : Durant les premières années de leur séjour au Canada, les Sœurs gagnaient leur vie par des fines coutures, des broderies, etc. Sœur Saint Martinien était fort habile dans ces travaux et c'est souvent elle qui avait affaire à la clientèle qui était majoritairement de langue anglaise. Le nom Saint-Martinien était très difficile pour les anglophones. On le changea donc pour Émilie.



*Sœur Catherine Fagaldé  
(Émilie) (St-Martinien)  
1880-1973*

*Catherine Fagaldé naquit à Bassussary, au pays Basque, le 18 octobre 1880. En août 1897 elle partait pour le noviciat d'Ustaritz où une de ses sœurs l'avait précédée. Après 2 ans, elle prononçait ses premiers vœux et le 24 septembre 1904, ses vœux perpétuels. Le Seigneur avait accepté sa généreuse offrande car, dès le lendemain, Il l'appelait à le servir dans le lointain Canada.*

*Après deux mois de séjour à Winnipeg, Sr Émilie partit pour Makinak avec 2 autres sœurs afin d'aider les Clercs de Saint-Viateur qui y avaient une école de garçons. C'est là qu'elle vécut le contraste de sa chaude et ensoleillée côte basque avec l'hiver canadien. Étant une fois tombée malade, un docteur anglais et protestant vint l'examiner et déclara que « sa foie » était bien malade, à quoi elle fit la remarque que sa foi était en bien meilleur état que celle du docteur! Après cinq ans, elle revenait à St-Boniface où elle resta 3 ans, puis passa 2 ans à Bellegarde et 7 ans à Willow Bunch où elle eut à prendre soin d'un pensionnat de filles. Elle s'y fit estimer et aimer.*

*En 1921, Sr Émilie dit adieu à la Saskatchewan. Elle vint passer un an à Saint Malo, puis fut désignée à la Maison Saint-André que l'on venait d'ouvrir à Winnipeg. Elle s'y dépensa 29 ans, c'est-à-dire, depuis le début jusqu'à la fermeture de cette maison en 1951. Elle eut à s'occuper des normaliennes qui y pensionnaient et qui goûtaient beaucoup son esprit judicieux et souvent humoristique. Elle était aussi sacristine du couvent et de l'église du Rosaire, fréquentée par les Italiens, dont la dévotion devait augmenter quelque peu son travail. Elle retourna ensuite à*

St-Malo pendant 3 ans. M. l'abbé Poitras qui en était le curé sut l'apprécier, si bien que vingt ans après il ne l'avait pas encore oubliée. Il eut à cœur de venir assister à ses funérailles. À La Salle, où elle résida 4 ans, la communauté la demanda comme supérieure tant elle était bonne et compréhensive. Son dernier stage fut à St-Adolphe. Les élèves qui l'aidaient à la sacristie disaient que c'était de l'or en barre.

En 1959, Sr Émilie approchant de ses 80 ans, vint à la Maison Provinciale prendre un repos bien mérité. Avec l'âge les infirmités augmentaient et elle se plaignait souvent de sa mauvaise vue et de sa surdité, ce qui amusait quelque peu, car elle voyait et entendait tout ce qui arrivait.

Avec Sr Émilie (St-Martinien) disparaît la génération de celles qui sont venues en pionnières implantant la Congrégation des Filles de la Croix au Canada. Puisse-t-elle avoir été accueillie en paradis par nos saints Fondateurs et par celles qui avec elle assurèrent la solidité de nos fondations par leurs sacrifices, leurs prières et leur zèle.

Décédée le 13 août 1973

1<sup>er</sup> départ 1904  
sur le "Southwark"

SOEUR EMILIE

(de St. Martin)

N'ayant pas eu le temps le mois dernier d'écrire quelques notes sur la vie de notre chère S. Emilie, nous nous hatons de le faire aujourd'hui, étant certaine que vous les lirez avec intérêt.

Elle naquit à Bassussary, au pays basque, le 18 octobre, 1880.. Au mois d'août 1897, elle partait pour le noviciat d'Ustaritz où une de ses soeurs l'avait précédée. Celle-ci mourut très jeune, mais, fort heureusement, S. Emilie ne l'imita pas sur ce point; elle devait même fournir une très longue carrière. Le 16 août 1899, elle prononçait ses premiers voeux, et le 24 septembre 1904, ses voeux perpétuels. Le Seigneur avait accepté sa généreuse offrande car, dès le lendemain, Il l'appelait à le servir dans le lointain Canada.

S. Emilie partit donc de La Puye avec cinq compagnes, dont deux seulement possédaient un peu d'anglais. Il leur fallait traverser l'Angleterre pour s'embarquer à Liverpool. Elles étaient sur le quai de Londres, paraissant assez embarrassées avec leurs gros paquets et une bourse peu garnie, lorsque leur arriva la bonne fortune déjà contée dans la notice de S. Marie-Edithe, quand sans se faire connaître, le roi Edouard VII fut l'instrument de la Providence pour leur faciliter toutes choses. A cette époque les voyages étaient loin d'être rapides comme ceux d'aujourd'hui; de plus, c'était la première fois que les Filles de la Croix traversaient l'Atlantique. Durant la traversée, S. Emilie ne put guère admirer les beautés de l'océan, car elle dut rester alitée du premier jour jusqu'au dernier, et elle arrivait au Canada avec le premier contingent de nos Soeurs, le 12 octobre 1904.

Après deux mois de séjour à Winnipeg, S. Emilie partit à Makinak avec deux autres soeurs pour aider les Clercs de Saint-Viateur qui y avaient ouvert une école pour les garçons. C'est là qu'elle expérimenta le contraste de sa chaude et ensoleillée côte basque avec l'hiver canadien. Etant une fois tombée malade, un docteur anglais et protestant vint l'examiner et déclara que sa foie était bien malade, à quoi elle fit la remarque que sa foi était en bien meilleur état que celle du docteur! Après cinq ans, elle revenait à Saint-Boniface pour trois ans, à Bellegarde pour deux ans et sept ans à Willow Bunch où elle eut à prendre soin d'un beau pensionnat de filles. Elle s'y fit estimer et aimer. Elle dut aussi y faire face à la grippe espagnole qui atteignit plusieurs enfants.

En 1921, S. Emilie dit adieu à la Saskatchewan; elle vint passer un an à Saint-Malo, puis fut désignée pour la Maison Saint-André que l'on venait d'ouvrir à Winnipeg. Elle s'y dépensa durant 29 ans, c'est-à-dire, depuis le début jusqu'à la fermeture de cette maison en 1951. Elle eut à s'occuper des normaliennes qui y pensionnaient et qui goûtaient beaucoup son esprit judicieux et, souvent humoristique. Elle était aussi sacristine du couvent et à l'église du Rosaire, fréquentée par les Italiens dont la dévotion devait augmenter quelque peu son travail. Elle retourna ensuite à Saint-Malo pour trois ans. M.l'abbé Poitras qui en était le curé sut l'apprécier, si bien que vingt ans après il ne l'avait pas encore oubliée et qu'il eut à coeur de venir assister à ses

funérailles. A la Salle où elle résida quatre ans, la communauté la demanda comme supérieure tant elle était bonne et compréhensive. Son dernier stage fut Saint-Adolphe; là, une élève qui l'aidait à la sacristie disait que c'était de l'or en barre.

En 1959, S. Emilie approchant de ses 80 ans, vint à notre maison provinciale pendre un repos bien gagné. Avec l'âge, les infirmités augmentaient et la chère Soeur se plaignit souvent de sa mauvaise vue et de sa surdité croissante, ce qui amusait quelque peu, car elle voyait et entendait tout ce qui arrivait. Ici, comme partout où elle avait résidé, elle se fit remarquer par son esprit religieux, son jugement équilibré, assaisonné de cette pointe d'humour qui rendait très agréables les relations que l'on avait avec elle.

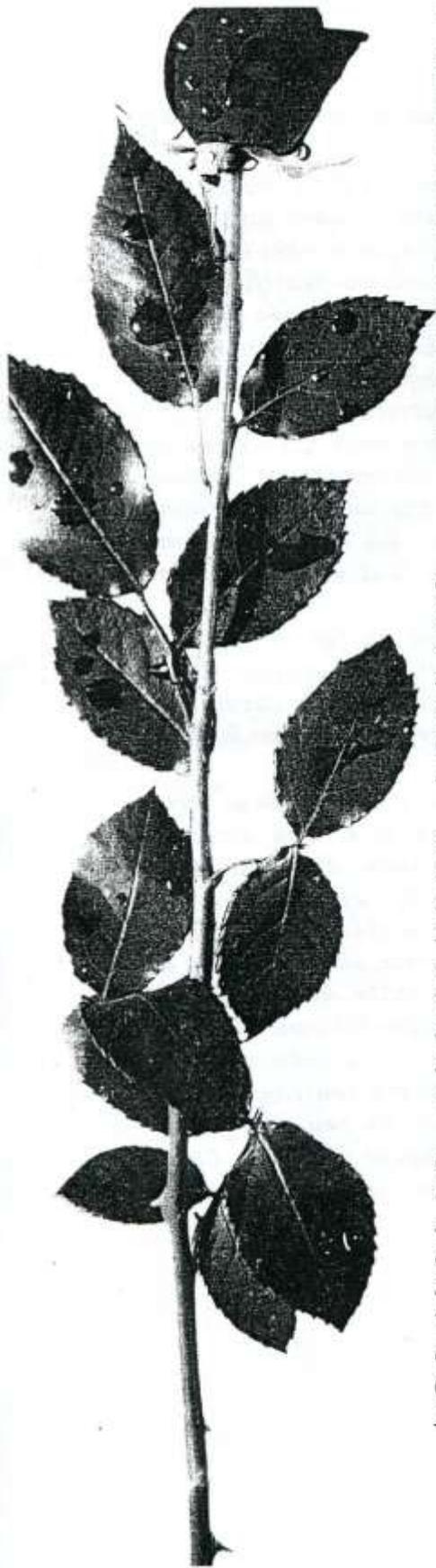
Avec notre chère Soeur disparaît la génération de celle qui sont venues en pionnières implanter notre Congrégation au Canada. Puisse-t-elle avoir été accueillie en paradis par nos saints Fondateurs et par celles qui avec elle assurèrent la solidité de nos fondations par leurs sacrifices, leurs prières et leur zèle.

- Sœur Jeanne-Thérèse, f.d.l.c. – Jeanne dite *Zélie* LOBY – 27 ans.



Née : 27 novembre 1876 Soustons (40)  
 Décès : 21 juillet 1958 Saint-Boniface (MB)  
 Père : Bernard LOBY  
 Mère : Jeanne DARROUZET  
 Prise d'habit : 17 mars 1898  
 Première profession : 8 septembre 1899  
 Profession perpétuelle : 24 septembre 1904  
 Postes : Responsable de la Chapelle privée de S.Exc. M<sup>sr</sup> Adélarde LANGEVIN et de  
 la salle à manger à Saint-Boniface (MB) : 1905 – 1909  
 Enseignante à Saint-Adolphe (MB)  
 Enseignante à Saint-Malo (MB)  
 Économe de l'École Normale de Winnipeg (MB) : 1922 – 1937  
 Willow-Bunch (SK) : 1927 – 1937 (Portière, Sacristine de la Chapelle du  
 Couvent)  
 Économat de Saint-Adolphe (MB) : 1937 – 1951

Zélie Loby, née à Soustons (Landes) le 28 nov. 1876		
P.d'Habit: 17 mars 1899 - Prof.an.: 8 sept. 1899 - Perp: 24 sept. 1904		
Arrivée au Canada: 12 octobre 1904		
Obédiences :	St-Boniface	1904 - 1909
	St-Adolphe	1909 - 1913
	St-Malo	1913 - 1920
	St-Adolphe	1920 - 1921
	Bellegarde	1921 - 1922
	Winnipeg	1922 - 1927
	W-Bunch	1927 - 1937
	St-Adolphe	1937 - 1951
	Ste-Croix	1951 - 1958
Décédée à Ste Croix, le 21 juillet 1958		
Sœur Jeanne-Thérèse		



*Sœur Zélie Lobry  
(Jeanne-Thérèse)  
1876-1958*

*Sœur Jeanne-Thérèse est née à Souston, (Landes) le 28 novembre 1876 et est décédée à St-Boniface le 21 juillet 1958, dans la 59<sup>e</sup> année de sa profession religieuse.*

*Dès l'âge de 5 ans, la petite Zélie fut confiée à nos Sœurs de Dax. Dans ce milieu favorable à l'éclosion de la vocation religieuse, Zélie entendit l'appel du Seigneur et alla rejoindre ses deux sœurs qui étaient entrées dans notre Congrégation. Sœur Jeanne-Thérèse fut une des dix premières sœurs à être choisie pour la mission se rendant au Canada.*

*Peu de temps après son arrivée à Winnipeg, elle fut atteinte de la fièvre typhoïde, mais le Seigneur veillait sur son Épouse et lui rendit la santé. En 1905, son Excellence Monseigneur Langevin, Archevêque de St-Boniface, demanda des Filles de la Croix pour se charger du soin matériel de l'Archevêché. Sr Jeanne-Thérèse devint responsable de la Chapelle privée de Monseigneur et de la salle à manger. Elle mit tout son cœur à bien s'acquitter de ses emplois.*

*Quatre ans plus tard, une nouvelle obéissance la conduisit à St-Adolphe pour étudier l'anglais, afin de pouvoir rendre encore plus de service en ces débuts de fondation. Elle obtint son diplôme et put enseigner à St-Adolphe et à St-Malo; son influence sur les enfants fut heureuse. Un jour, Monseigneur Tétreault, Père Blanc, étant revenu d'Afrique pour un séjour au Canada, fit une visite à notre Couvent de St-Adolphe. L'Évêque Missionnaire fut très heureux*

de revoir Sr Jeanne-Thérèse qui lui avait fait la classe quand il était enfant.

La maladie vint de nouveau visiter notre Chère Sœur. Une intervention chirurgicale fut jugée nécessaire; elle la subit sans espoir de guérison. Mais la chère malade tourna ses regards vers l'aimable carmélite de Lisieux, la future « sainte » pas encore béatifiée avait gagné sa confiance. Ce ne fut pas en vain. Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus lui obtint, au grand étonnement du médecin, la guérison du cancer qui la minait. La chère Sœur garda jusqu'au terme de sa vie une vive reconnaissance envers sa céleste Protectrice.

En 1922, on ouvrit une maison à Winnipeg pour y recevoir les jeunes filles qui suivaient les cours à l'École Normale. Sr Jeanne-Thérèse y fut envoyée en qualité d'économe. Cinq ans après, Willow-Bunch bénéficia de son inlassable dévouement. Là, elle fut nommée portière, sacristine de la Chapelle du couvent, tout en gardant son emploi d'économe et se prêtant pour le vestiaire.

Revenue à St-Adolphe en 1937, l'économat lui fut de nouveau confié avec le soin de la dépense (garde-manger), jusqu'en 1951. Alors ses forces déclinant, on la déchargea de ses emplois. Cependant, autant que cela lui fut possible, elle aida à la préparation des légumes et du réfectoire.

Elle mettait la même exactitude pour tous ses exercices de piété. À la Maison Ste-Croix, sa vie devint peu à peu, une suite de privations. D'abord l'inaction, puis une grande difficulté pour s'exprimer, enfin la perte totale de la parole. Elle répondait par des sourires, puis à la fin, ils lui devinrent impossibles. Les quatre derniers mois, ne pouvant absorber la sainte Hostie, elle fut privée de la sainte Communion. Quelle souffrance pour cette âme virginale! Elle supporta, sans pouvoir rien dire, le chagrin que lui causa la mort de son frère et peu après, celle de sa sœur aînée : Sr Julie-Orience. La présence de sa chère Sr Flavie-Orience, qui l'entoura constamment de son affection et de ses prières, a dû la dédommager un peu.

Le 17 juillet la Communauté se réunit auprès de notre Chère Sœur malade pour les prières des agonisants, elle vécut encore jusqu'au 21.

SŒUR JEANNE THÉRÈSE ( Zélie Loby ) née à Soustons ( Landes ) le 28 novembre 1876, décédée à Saint Boniface ( Canada ) le 21 juillet 1958, dans la cinquante-neuvième année de sa profession religieuse.

Notre chère Sœur Jeanne Thérèse vit le jour dans un foyer très chrétien qui attira un regard de prédilection du Bon Maître qui se choisit trois des quatre enfants de la famille, pour les placer dans le jardin de la vie religieuse chez les Filles de la Croix.

Dès l'âge de cinq ans, la petite Zélie fut confiée à nos Sœurs de Dax. Elle dut se plaire dans cette nouvelle demeure, car elle eut toujours hâte d'y revenir. Plus tard, auprès de sa sœur aînée qui l'avait précédée à la pension, elle devint très habile dans la confection et la broderie. Dans ce milieu favorable à l'éclosion de la vocation religieuse, Zélie entendit l'appel du Seigneur et alla rejoindre ses deux sœurs qui étaient déjà rentrées dans notre Congrégation. Son noviciat terminé, elle passa au scolasticat et obtint son Brevet Élémentaire; puis, notre jeune Professe partit en paroisse.

Quand nos vénérées Supérieures décidèrent d'envoyer des Sœurs au Canada, ma Sœur Jeanne Thérèse fut choisie pour une des six premières partantes. Comme elle s'était donnée toute entière au Bon Dieu, elle fit généreusement le sacrifice de sa Patrie, qu'elle ne revit jamais. Elle accomplit le long et pénible voyage dans un parfait abandon aux soins de la Divine Providence, n'ayant que le souci de suivre ses compagnes. De taille trop petite pour porter des bagages, elle était chargée des parapluies.

À Montréal, les chères voyageuses demandèrent l'hospitalité chez des Religieuses canadiennes. L'une d'elles, voyant cette toute petite Religieuse, lui dit: « Ma petite Sœur, avez-vous fait votre Première Communion? ». Et Sœur Jeanne Thérèse de lui répondre en souriant: « Oui ma Sœur, j'ai fait ma Première Communion et mes Vœux Perpétuels aussi! »

Peu de temps après son arrivée à Winnipeg, elle fut atteinte de la fièvre typhoïde; mais le Seigneur veillait sur

son Épouse et lui rendit la santé. En 1905, Son Excellence Monseigneur Langevin, Archevêque de Saint Boniface, demanda des Filles de la Croix pour se charger du soin matériel de l'Archevêché. Sœur Jeanne Thérèse fut choisie pour s'occuper de la Chapelle privée de Monseigneur et de la salle à manger. Elle mit tout son cœur à bien s'acquitter de ses emplois.

Quatre ans plus tard, une nouvelle obédience la conduisit à Saint Adolphe pour étudier l'anglais, afin de pouvoir rendre encore plus service en ces débuts de fondation. Elle obtint son Diplôme et put enseigner à Saint Adolphe et à Saint Malo; son influence sur les enfants fut heureuse. Un jour, Monseigneur Têtréault, Père Blanc, étant revenu d'Afrique pour un séjour au Canada, fit une visite à notre Couvent de Saint Adolphe; l'Évêque Missionnaire fut très heureux de revoir ma Sœur Jeanne Thérèse qui lui avait fait la classe lorsqu'il était enfant.

La maladie vint de nouveau visiter notre chère Sœur. Une intervention chirurgicale fut jugée nécessaire; elle la subit sans espoir de guérison. Mais la chère malade tourna ses regards vers l'aimable Carmélite de Lisieux; la future « Sainte », pas encore béatifiée, avait gagné sa confiance. Ce ne fut pas en vain. Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus lui obtint, au grand étonnement du Médecin, la guérison du cancer qui la minait. La chère Sœur garda jusqu'au terme de sa vie une vive reconnaissance envers sa céleste Protectrice.

En 1922, on ouvrit une maison à Winnipeg pour y recevoir les jeunes filles qui suivaient les cours d'École Normale. Notre chère Sœur y fut envoyée en qualité d'économe. Cinq ans après, Willow-Bunch bénéficia de son inlassable dévouement; là, elle fut nommée portière, sacristine de la Chapelle du couvent, tout en gardant son emploi d'économe et se prêtant aussi pour le vestiaire.

Revenue à Saint Adolphe en 1937, l'économat lui fut de nouveau confié avec le soin de la dépense, jusqu'en 1951. Alors, ses forces déclinant, on la déchargea de ses emplois. Cependant, autant que cela lui fut possible, elle aida à la préparation des légumes et du réfectoire.

En 1956, notre T. C. Sœur voyant qu'elle avait besoin d'un repos complet la fit venir à la Maison Provinciale. Mais, notre chère Sœur Jeanne Thérèse ne pouvait rester longtemps inoccupée. Quand des Sœurs venaient en visite à la maison, après quelques paroles d'aimable accueil, elle regagnait son emploi, toujours prête aussi à se rendre aux travaux communs, quels qu'ils fussent. Un jour, un Ecclésiastique qui voyait notre chère Sœur à l'œuvre pendant une visite à la Communauté dit aux Sœurs : « Il y a bénéfice à avoir cette petite Sœur dans la maison, il ne faut pas beaucoup d'étoffe pour l'habiller et elle fait le travail d'une grande ! »

Elle mettait la même exactitude pour tous ses exercices de piété. A la Maison Sainte Croix, sa vie devint, peu à peu, une suite de privations. D'abord l'inaction, puis une grande difficulté pour s'exprimer, enfin la perte totale de la parole. Elle répondait par des sourires, puis à la fin, ils lui devinrent impossibles. Les quatre derniers mois, ne pouvant absorber la Sainte Hostie, elle fut privée de la Sainte Communion. Quelle souffrance pour cette âme virginale ! Elle supporta, sans pouvoir rien dire, le chagrin que lui causa la mort de son frère et, peu après, celle de sa sœur aînée : notre chère Sœur Julie Orience. La présence de sa chère Sœur Flavie Orience, qui l'entoura constamment de son affection et de ses prières, a dû la dédommager un peu.

Pendant les dernières années de sa vie, elle reçut plusieurs fois le Sacrement de l'Extrême-Onction. Le 17 juillet la Communauté se réunit auprès de la chère malade pour les prières des Agonisants, elle vécut encore jusqu'au 21 ; à trois heures trois quarts du matin, notre chère Sœur rendit sa belle âme à Dieu. Daigne le Bon Sauveur l'admettre promptement au nombre des Vierges fidèles !

Le service fut chanté dans notre Chapelle ; la dépouille mortelle de notre regrettée Défunte fut portée au Cimetière par les Probanistes et les Novices. Qu'elle repose en paix à l'ombre de notre Maison Provinciale !

De Profundis !

## 1904 : Second départ le 5 décembre sur le « Sicilian » :

### - Sœur Noëlie Saint-Joseph, f.d.l.c. – Marie Cécile PÉLABORDE – 26 ans.

Née : 23 novembre 1878 Sorde-l'Abbaye (40)

Décès : 31 juillet 1945 Igon (64)

Père : François PÉLABORDE

Mère : Marie LASALLE

Noviciat : 4 octobre 1901

Première profession : 30 janvier 1903

Profession perpétuelle : 31 juillet 1908

Postes : Saint-Malo (MB) : 1905 – 1917

Willow-Bunch (SK) : 1918 – 1923

Retour en France en 1923

Sœur Noëlie Saint-Joseph a été enseignante et Supérieure.

### - Sœur Alice-Thérèse, f.d.l.c. – Éva THERRIEN – 25 ans.

Née : 9 juin 1879 Cognac (16)

Décès : 14 juillet 1941 Colomiers (31)

Père : Anatole THERRIEN

Mère : Pauline OORDONNEAU

Noviciat : 28 mars 1901

Première profession : 4 novembre 1902

Profession perpétuelle : 28 août 1907

Postes : Saint-Boniface (MB) : 1905 (École Normale)

Saint-Malo (MB) : 1905 – 1921 (enseignante)

Lafleche (SK) : 1922 (enseignante)

Saint-Adolphe (MB) : 1929 – 1934 (Vice-provinciale)

Retour en France en 1934

N.B. : Elle fait également partie du voyage du Septième départ le 31/08/1907. Embarquement au Havre (76) sur le « Parisian » le 03/09/1907, avec transit à Londres (Angleterre) pour arrivée à Québec (PQ) le 12/09/1907 et direction ensuite via Montréal (PQ) pour Winnipeg (MB).

### - Sœur Marie Saint-Bernard, f.d.l.c. – Maria dite Marie LEFEBRE – 31 ans.

Née : 4 août 1873 Tourcoing (59)

Décès : 22 avril 1948 Saint-Adolphe (MB)

Père : Henri LEFEBRE

Mère : Marie Joseph LEBRUN

Noviciat : 22 mars 1900

Première profession : 8 septembre 1901

Profession perpétuelle : 25 août 1909

Postes : Sandy-Bay (MB) : 1905 – 1909 (Mission indienne)

Saint-Adolphe (MB) : 1910 – 1947 (juvénat, économat, portière)

Hôpital et sanatorium : 1947 – 1948

N.B. : Elle fait également partie du voyage du Septième départ le 31/08/1907. Embarquement au Havre (76) sur le « Parisian » le 03/09/1907, avec transit à Londres (Angleterre) pour arrivée à Québec (PQ) le 12/09/1907 et direction ensuite via Montréal (PQ) pour Winnipeg (MB).

- **Sœur Marie-Anais, f.d.l.c. – Marie-Anne BERNIER – 35 ans.**  
 Née : 25 novembre 1868 Le Pin (79)  
 Décès : 13 juillet 1921 La Puye (86)  
 Père : Joseph BERNIER  
 Mère : Rose NOËL  
 Noviciat : 1892  
 Première profession : 1892  
 Profession perpétuelle : 1897  
 Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1904 – 1908  
 Retour en France en 1909
  
- **Sœur Rose Saint-François, f.d.l.c. – Marie BARRÈRE – 29 ans.**  
 Née : 1<sup>er</sup> octobre 1875 à Arros-Nay (64)  
 Décès : 29 avril 1961 La Puye (86)  
 Père : Jacques BARRÈRE  
 Mère : Catherine CABARRECQ  
 Noviciat : 3 octobre 1894  
 Première profession : 9 avril 1896  
 Profession perpétuelle : 8 septembre 1901  
 Postes : Makinak (MB) : 1904 – 1909  
 Retour en France en 1910
  
- **Sœur Saint-François de Paule, f.d.l.c. – Marie-Madeleine *Joséphine* SUIRE – 31 ans.**  
 Née : 7 juillet 1873 Poitiers (86)  
 Décès : 2 juin 1939 La Puye (86)  
 Père : François SUIRE  
 Mère : Marie COLLIN  
 Noviciat : 23 janvier 1901  
 Première profession : 16 juillet 1907  
 Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1905 – 1909 (Mission indienne)  
           Saint-Adolphe (MB) : 1914 – 1915 (Vestiaire, accueil)  
           Bellegarde (SK) : 1915 – 1920 (Vestiaire, accueil)  
           Cartier (MB) : 1921 (Pères de Chavagnes)  
 N.B. : Elle fait également partie du voyage du Septième départ le 31/08/1907.  
 Embarquement au Havre (76) sur le « Parisian » le 03/09/1907, avec transit à Londres  
 (Angleterre) pour arrivée à Québec (PQ) le 12/09/1907 et direction ensuite via Montréal  
 (PQ) pour Winnipeg (MB).
  
- **Sœur Jeanne-Gabrielle, f.d.l.c. – Marie dite *Alice* GHISLAIN – 27 ans.**  
 Née : 26 février 1876 Paris 11<sup>ème</sup> arrondissement (75)  
 Décès : 8 juin 1963 La Puye (86)  
 Père : Barthélemy GHISLAIN  
 Mère : Jeanne HUSTING  
 Noviciat : 13 juillet 1900  
 Première profession : 23 janvier 1902  
 Profession perpétuelle : 31 juillet 1908  
 Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1905  
           Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1918 (couturière et sacristine)  
           Lafleche (SK) : 1918 – 1922  
           Maison Saint-André, Winnipeg (MB) : 1922 (Accueil de jeunes filles)  
 Retour en France en 1924.

**1905 : Troisième départ** : Embarquement le 4 mai 1905 sur le « Kensington » à Liverpool (Angleterre).  
Arrivée à Québec (PQ) le 17/05/1905, puis transit à Montréal (PQ) pour Winnipeg (MB).

- **Sœur Valérie Saint-Jean, f.d.l.c. – Marie Madeleine POEY** – 26 ans.

Née : 7 décembre 1878 Mazerolles (64)

Décès : 14 avril 1948 La Puye (86)

Père : Jean POEY

Mère : Marie BORDENAVE

Noviciat : 21 septembre 1897

Première profession : 25 mars 1899

Profession perpétuelle : 17 décembre 1904

Postes : Winnipeg (MB) : 1905 (travaux d'aiguille)

Saint-Boniface (MB) : 1905 – 1906 (École Normale)

Saint-Adolphe (MB) : 1906 – 1929 (enseignante, fondatrice de « La ligue des institutrices catholiques »)

1919 – 1929 : Vice-Provinciale, fondatrice de plusieurs maisons

Retour en France en 1929 pour faire partie du Conseil Général

- **Sœur Émilie Saint-Joseph, f.d.l.c. – Marie CALMONT** – 26 ans.

Née : 10 septembre 1879 Montaut (09)

Décès : 24 août 1972 La Puye (86)

Père : Joseph CALMONT

Mère : Marie DAUMENC

Noviciat : 11 avril 1899

Première profession : 30 octobre 1900

Profession perpétuelle : 25 mars 1905

Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1905 (Mission indienne)

Saint-Adolphe (MB) : 1906 – 1913 (fondatrice, enseignante (?))

Willow-Bunch (SK) : 1913 – 1918 (Supérieure)

Saint-Malo (MB) : 1918 – 1919

Saint-Adolphe (MB) : 1920 (Supérieure)

Lafleche (SK) : 1920 – 1930 (économe)

Retour en France en 1938

- **Sœur Marie Saint-Firmin, f.d.l.c. – Marie Alexandrine Fébronie CHAIGNE** – 21 ans.

Née : 24 janvier 1884 La Boissière-en-Gâtine (79)

Décès : 26 octobre 1974 La Puye (86)

Père : Alexis CHAIGNE

Mère : Adeline PINAUD

Noviciat : 12 mars 1903

Première profession : 17 décembre 1904

Profession perpétuelle : 25 août 1909 en France

Postes : Sandy-Bay (MB) : 1905 – 1914 (Mission indienne)

Bellegarde (SK) : 1914 – 1916

Lafleche (SK) : 1916 – 1922 (Pensionnaires)

Willow-Bunch (SK) : 1922 – 1926

Lafleche (SK) : 1926 – 1928

Saint-Adolphe (MB) : 1928 – 1931

Maison Saint-André, Winnipeg (MB) : 1929 – 1931

Retour en France en 1931

Elle est également du 10<sup>ème</sup> voyage, revenant de sa profession perpétuelle.

- **Sœur Julie Saint-Ignace, f.d.l.c. – Anne Honorine Marie RAUZY – 24 ans.**  
 Née : 13 août 1879 à Vèbre (09)  
 Décès : 11 novembre 1907 Saint-Adophe (MB)  
 Père : François RAUZY  
 Mère : Euphrosine RAUZY  
 Noviciat :  
 Première profession : 17 décembre 1904  
 Profession perpétuelle :  
 Postes : Sandy-Bay (MB), Fort-Alexandre (MB) : 1905 1907 (Missions indiennes)
  
- **Sœur Marie-Spéasippe, f.d.l.c. – Jeanne DUCOURNEAU – 50 ans.**  
 Née : 30 novembre 1855 Bonnut (64)  
 Décès : 25 mai 1933 La Puye (86)  
 Père : Pierre DUCOURNEAU  
 Mère : Marie DUBERNAT  
 Noviciat : 1875  
 Première profession : 1878  
 Profession perpétuelle : 1883  
 Postes : Winnipeg (MB) : 1905  
     Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1906  
     Saint-Adolphe (MB) : 1906  
     Retour en France en 1925
  
- **Sœur Saint-Ignace de Loyola, f.d.l.c. – Joséphine Angelle RAUZY – 28 ans.**  
 Née : 19 mars 1877 Vèbre (09)  
 Décès : 23 mai 1958 Colomiers (31)  
 Père : François RAUZY  
 Mère : Euphrosine RAUZY  
 Noviciat : septembre 1902  
 Première profession : 17 octobre 1904  
 Profession perpétuelle : septembre 1909  
 Postes : Sandy-Bay (MB) : 1905  
     Saint-Adolphe (MB) : 1907  
     Retour en France en 1909
  
- **Sœur Marie Saint-Joseph, f.d.l.c. – Géorgina Mélanie Joséphine GUIOCHET – 24 ans.**  
 Née : 9 janvier 1880 Martinet (85)  
 Décès : 28 janvier 1941 Paris (75)  
 Père : François *Joseph* GUIOCHET  
 Mère : Armande CHAILLOT  
 Noviciat : 1902 à La Puye (86)  
 Première profession : 25 mars 1905  
 Profession perpétuelle : 1910 à Paris (75)  
 Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1905 – 1910  
     Retour en France en 1910  
     Sacristine à Bruxelles (BE)  
     Sacristine à Paris (75)

*« Sœur Marie Saint-Joseph, naît le 9 janvier 1880 à Martinet dans une famille authentiquement chrétienne. Formée à la vie religieuse dès son plus jeune âge, elle entre au noviciat de La Puye en 1902 et fait ses premiers vœux le 25 mars 1905. Refusant de se séculariser, elle est envoyée Saint-Bonface le 11 juin 1905 en charge de la chapelle de l'archevêché. « Au bout de 5 ans, elle se vit obligée de retourner en France, la rigueur du climat étant nuisible à sa santé. » Elle fait profession perpétuelle à Paris en 1910. Devenue sacristine dans les maisons de la congrégation à Bruxelles puis à Paris, elle décède le 28 janvier 1941. »*

Source : Jacqueline COLLEU – Les Vendéens au Canada : Une épopée migratoire 1880-1920

**- Sœur Eulalie Saint-Jean, f.d.l.c. – Rose Florence Eugénie HOBLE – 27 ans.**

Née : 20 novembre 1878 Château-Larcher (86)

Décès : 21 mai 1967 La Puye (86)

Père : Pierre HOBLE

Mère : Rose DIDIER

Noviciat :

Première profession : 2 février 1905

Profession perpétuelle : 25 février 1911

Postes : Fort Pelly (SK) : 1905 (Mission indienne)

Saint Adolphe (MB) : 1909 (cuisine)

Retour en France le 7 décembre 1910

**1905 : Quatrième départ :** Embarquement en 2<sup>ème</sup> cabine le 09/09/1905 sur le «Pomeranian » au Havre (76). Nouvel embarquent à Londres (Angleterre) le 11/09/1905 pour Québec (PQ) où elles arrivent le 22/09/1905. Ensuite voyage vers Saint-Boniface (MB) via Winnipeg (MB).

- **Sœur Thérèse-Eugénie, f.d.l.c. – Jeanne DUBOURDIEU** – 33 ans.

Née : 13 novembre 1872 Monget (40)

Décès : 20 avril 1961 La Puye (86)

Père : Grégoire DUBOURDIEU

Mère : Marie DUPÉRE

Noviciat : octobre 1891

Première profession : 6 avril 1893

Profession perpétuelle : 28 août 1898

Postes : École Normale de Saint-Boniface (MB) : 1905 – 1906

Saint-Adolphe (MB) : 1906 (fondation)

Fort-Alexandre (MB) : 1906 – 1909 (Missions indiennes)

Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1909 – 1912

Bellegarde (SK) : 1912 – 1920 (enseignante)

Lafleche (SK) : 1920 – 1922 (enseignante)

Maison Saint-André, Winnipeg (MB) : 1922 – 1929 (accueil normaliennes)

Saint-Adolphe (MB) : 1929 – 1934 (enseignante)

Saint-Adolphe (MB) : 1934 – 1951 (Vice-provinciale)

Retour en France en 1951

En 1938, elle recevait les Palmes Académiques de France en reconnaissance de ses efforts pour conserver et promouvoir la culture française au Canada.

- **Sœur Thaisie-Marie, f.d.l.c. – Marthe Joséphine PÉRE** – 36 ans.

Née : 8 juin 1869 à Campan (65)

Décès : 16 juin 1951 Saint-Adolphe (MB)

Père : Dominique PÉRE

Mère : Jeanne ESCOULANE

Noviciat : 3 mai 1885

Première profession : 15 octobre 1887

Profession perpétuelle : 8 septembre 1894

Postes : Bellegarde (SK) : 1905 (enseignante, catéchèse, aide communautaire)

Saint-Adolphe (MB) (repassage, couture, pensionnat)

Cette Sœur avait une formation d'infirmière.

- **Sœur Salvinie-Eugénie, f.d.l.c. – Marie Louise DUBÉ** – 36 ans.

Née : 22 mars 1869 Osmets (65)

Décès : 24 avril 1925 La Puye (86)

Père : Dominique DUBÉ

Mère : Philomène CARRÈRE

Noviciat : 1890

Première profession : 1892

Profession perpétuelle : 1900

Postes : Bellegarde (SK) : 1905 (enseignante)

Saint-Adolphe (MB)

Retour en France en 1919

- **Sœur Valérie Saint-Antoine, f.d.l.c. – Catherine HAILLETTE – 27 ans.**  
 Née : 17 décembre 1877 à Viette Neuve (64)  
 Décès : 28 août 1958 Winnipeg (MB)  
 Père : Pierre HAILLETTE  
 Mère : Élisabeth NAVARRE (?)  
 Noviciat : 19 mars 1896  
 Première profession : 29 septembre 1897  
 Profession perpétuelle : 16 juillet 1902  
 Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1905 – 1912  
           Sandy-Bay (MB) : 1912 – 1914 (Missions indiennes)  
           Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1934 (Pensionnat)  
           Saint-Claude (MB) : 1934 – 1949 (Sacristie, préparation à la première communion)  
           Sanatorium : 1949 – 1956  
           Saint-Boniface (MB) : 1956 – 1958 (infirmierie)
  
- **Sœur Julienne Saint-Paule, f.d.l.c. – Amélie CORMERY – 31 ans.**  
 Née : 2 mai 1874 à Ivry-sur-Seine (94)  
 Décès : 17 novembre 1944 Saint-Adolphe (MB)  
 Père : François CORMERY  
 Mère : Victoire BARTHÉLÉMY  
 Noviciat : 1895  
 Première profession : 1897  
 Profession perpétuelle : 1905  
 Postes : Sandy-Bay (MB) : 1905 – 1914 (Missions indiennes)  
           Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1942 (aide communautaire, sacristie)  
           Saint-Adolphe (MB) : 1942 (repos, infirmerie)
  
- **Sœur Agnès Sainte-Ulphie, f.d.l.c. – Lucie ROCHER – 36 ans.**  
 Née : 9 mars 1869 Batilly-en-Gatinais (45)  
 Décès : 7 novembre 1959 Saint-Boniface (MB)  
 Père : Charles ROCHER  
 Mère : Hélène PIGNAULT  
 Noviciat : 27 décembre 1891  
 Première profession : 20 juillet 1893  
 Profession perpétuelle : 8 septembre 1899  
 Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1906 – 1909  
           Saint-Adolphe (MB) : 1909 – 1920  
           Willow-Bunch (SK) : 1920 – 1922 (pensionnaires)  
           Winnipeg (MB) : 1922 – 1928 (sacristine)  
           Saint-Adolphe (MB) : 1928 – 1951  
           La Salle (MB) : 1951 – 1952  
           Saint-Boniface (MB) : 1952 – 1959

- **Sœur Zoé-Félicité, f.d.l.c. – Anne Marie CARRÈRE – 27 ans.**

Née : 6 janvier 1878 Lourdes (64)  
Décès : 29 avril 1972 Winnipeg (MB)  
Père : Bernard CARRÈRE  
Mère : Catherine MIRANDE-REY  
Noviciat : 19 mars 1895 Igon (64)  
Première profession : 21 septembre 1896  
Profession perpétuelle : 14 juillet 1902  
Postes : Saint-Malo (MB) : 1905  
Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1906  
Saint-Adolphe (MB) : 1906  
Bellegarde (SK) : 1907 (classes)  
Lafleche (SK) : 1923  
Aubigny (MB) : 1934  
Saint-Malo (MB) : 1935  
Saint-Adolphe (MB) : 1938  
Saint-Claude (MB) : 1951 (Aide-communautaire)  
Aubigny (MB) : 1953  
Saint-Boniface (MB) : 1960 (infirmier)

- **Sœur Agnès-Eulalie, f.d.l.c. – Germaine MITH – 27 ans.**

Née : 25/05/1878 Lavausseau (86)  
Décès : 09/07/1965 Saint-Boniface (MB)  
Père : François MITH  
Mère : Eulalie MÉTOIS  
Noviciat : 29/10/1896  
Première profession : 03/05/1898  
Profession perpétuelle : 28/07/1905  
Postes : Cartier (MB)  
Bellegarde (SK)  
Lafleche (SK)  
Saint-Adolphe (MB)  
Winnipeg (MB)

- **Sœur Marie-Eustasie, f.d.l.c. – Marcelline Antoinette PAGEAULT – 37 ans.**

Née : 26/11/1868 Coussay-lès-Bois (86)  
Décès : 11/05/1913 La Puye (86)  
Père : Charles TAGEAULT  
Mère : Virginie DUTARTE  
Noviciat : 22/11/1888  
Première profession : 14/04/1890  
Profession perpétuelle : 21/07/1896  
Postes : Missions indiennes : 1905  
Retour en France en 1912

- **Sœur Suzanne-Appolonie, f.d.l.c. – Jeanne Marie SANSARICQ** – 49 ans.  
 Née : 6 novembre 1856 à Navailles (64)  
 Décès : le 10 novembre 1947 Igon (64)  
 Père : Jean SANSARICQ  
 Mère : Catherine BOUÉ  
 Noviciat : 01/01/1881  
 Première profession : 1883  
 Profession perpétuelle : 1888  
 Postes : Makinak (MB) : 1905  
           Saint-Adolphe (MB) : 1909  
           Retour en France en 1911
  
- **Sœur Sophie Saint-Pierre, f.d.l.c. – Marie HORGUE** - 27 ans.  
 Née : 9 août 1878 Angais (64)  
 Décès : 4 octobre 1963 La Puye (86)  
 Père : Pierre HORGUE  
 Mère : Pauline BONNECAZE  
 Noviciat : 2 octobre 1897  
 Première Profession : 25 mars 1899  
 Profession perpétuelle : 28 juillet 1905  
 Décès : 4 octobre 1963  
 Postes : Fort-Alexandre (MB)  
           Bellegarde (SK) : 1913 – 1927 (pensionnaires)  
           Retour en France en 1927
  
- **Sœur Germaine Saint-Joseph, f.d.l.c. – Victorine GARRABÉ** – 24 ans.  
 Née : 2 janvier 1881 Rogalle (09)  
 Décès : 15 juillet 1950 Winnipeg (MB)  
 Père : Auguste GARRABÉ  
 Mère : Marie DURAN  
 Noviciat : 13 mai 1898  
 Première profession : décembre 1899  
 Profession perpétuelle : 28 juillet 1905  
 Postes : Lafleche (SK) : ? – 1946  
           Saint-Claude (MB) : 1946 – 1949  
           Winnipeg (MB) : 1949 (malade)  
           Saint-Adolphe (MB) : 1950 (repos)  
           Saint-Claude (MB) : 1950 (évacuation pour cause d'inondations à Saint-Adolphe (MB))  
           Winnipeg (MB)

**1906 : Cinquième départ** : le 8 juin sur « La Savoie » au Havre. Arrivée à New-York (USA) le 16/06/1906, à destination de Saint-Boniface (MB).

- **Sœur Marie-Ezeline, f.d.l.c. – Augustine BRUN – 57 ans, Visitatrice**

- **Sœur Agnès-Ismérie, f.d.l.c. – Thérèse ARNOULT – 33 ans.**

Née : 21 juin 1873 Tigy (45)

Décès : 3 mars 1941 Paris (75)

Père : Louis ARNOULT

Mère : Ernestine GÂTELLIER

Noviciat : août 1900

Première profession : 16 juillet 1902

Profession perpétuelle : 23 mai 1906

Postes : Saint-Malo (MB) : 1908 – 1928 (enseignante)

La Salle (MB) : 1928 – 1934

Retour en France septembre 1934

- **Sœur Flavie-Orience, f.d.l.c. – Catherine LOBY – 31 ans.**

Née : 20 octobre 1874 Soustons (40)

Décès : 2 août 1961 Saint-Boniface (MB)

Père : Bernard LOBY

Mère : Jeanne DARROUZET

Noviciat : 1896

Première profession : le 19 mars 1898

Profession : 17 septembre 1904

Postes : Missions indiennes : 1906 – 1909

Saint-Adolphe (MB) : 1909 – 1956

Saint-Boniface (MB) : 1956 – 1961

- **Sœur Adeline Saint-Louis, f.d.l.c. – Marie CHARPENTIER – 28 ans.**

Née : 26 septembre 1878 Saint-Hilaire (36)

Décès : 11 octobre 1963 La Puye (86)

Père : Paul CHARPENTIER

Mère : Othilde DÉRIGON

Noviciat : 29/10/1896

Première profession : 03/05/1898

Profession : 28/07/1905

Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1906 (École Normale)

Saint-Adolphe (MB) : 1907

Malade : 1911

Retour en France en 1911

- **Sœur Adile, f.d.l.c. – Marie Louise BOURGOIN** – 24 ans.

Née : 8 février 1882 Doix (85)

Décès : 30 août 1962 Saint-Boniface (MB)

Père : Jean BOURGOIN

Mère : Françoise PRUZEAN

Noviciat : 9 janvier 1900

Première profession : 14 juillet 1901

Profession perpétuelle : 23 mai 1906

Postes : Sandy-Bay (MB) : 1906 – 1914

Saint-Adolphe (MB) : 1914 – 1917

Lafleche (SK) : 1917 – 1921

Willow-Bunch (SK) : 1921 – 1927

Saint-Malo (MB) : 1927 – 1928

La Puye (86) : 1928 – 1929

Lafleche (SK) : 1929 – 1932

Aubigny (MB) : 1932 – 1934

Winnipeg (MB) : 1934 – 1940

Bellegarde (SK) : 1940 -1947

La Salle (MB) : 1947 – 1950

Saint-Claude (MB) : 1950 – 1951

Saint-Adolphe (MB) : 1951 – 1953

La Salle (MB) : 1953 – 1954

Saint-Malo (MB) : 1954 – 1959

Saint-Boniface (MB) : 1959 - 1962

« *Sœur Adile, naît le 8 février 1882 à Doix. Elle entre au postulat de La Puye à 18 ans et prononce ses vœux perpétuels le 23 mai 1906 avant de partir pour le Canada. La congrégation ayant accepté plusieurs missions des Oblats de Marie Immaculée, Sœur Adile se voit confier une poste d'institutrice à l'école **résidentielle** pour autochtones de Sandy-Bay au Manitoba, à son arrivée le 20 juin 1906. En 1921, elle est mutée à Willow-Bunch, un village de la Prairie. Les colons francophones étant minoritaires, les institutrices s'affilient à la **Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest** en janvier 1926 pour défendre l'enseignement du français dans ce milieu majoritairement anglophone. En 1950, Sœur Adile abandonne l'enseignement et devient sacristine des maisons de La Salle et de Saint-Malo au Manitoba. Elle décède subitement le 30 août 1962 à Saint-Boniface. »*

Source : Jacqueline COLLEU – *Les Vendéens au Canada : Une épopée migratoire 1880-1920*

## 1906 : Sixième départ : en décembre sur « La Bretagne »

### - Sœur Marie-Adèle, f.d.l.c. – Marie BARBUTTI - 37 ans.

Née : 1<sup>er</sup> mars 1869 Paggazzano (Italie)  
Décès : 19 décembre 1937 Saint-Boniface (MB)  
Père : Erminio BARBUTTI  
Mère : Élisabeth CAVREZZINI  
Noviciat : 21/12/1894  
Première profession : 02/06/1896  
Profession perpétuelle : 14/07/1901  
Postes : Saint-Adolphe (MB) : 1906  
Cartier (MB) : 1906 – 1922  
Saint-Malo (MB) : 1922 – 1923  
Maison Saint-André, Winnipeg (MB)

### - Sœur Agnès-Radegonde, f.d.l.c. – Marie Joséphine LAROCHE – 30 ans.

Née : 18 mai 1876 Journet (86)  
Décès : 18 mars 1944 La Puye (86)  
Père : Jean LAROCHE  
Mère : Louise DEFLOUR  
Noviciat : 15/12/1897  
Première profession : 13/07/1899  
Profession perpétuelle : 27/08/1905  
Postes : Lafleche (SK) : 1906 – 1915  
Retour en France en 1915

### - Sœur Emmanuel, f.d.l.c. – Augustine Rosalie ROCHAIS – 26 ans.

Née : 18 janvier 1880 La Tardière (85)  
Décès : 26 mai 1955 La Puye (86)  
Père : François ROCHAIS  
Mère : Rosalie CHAUSSERAU  
Noviciat : 26/04/1900  
Première profession : 17/10/1901  
Profession perpétuelle : 31/07/1906  
Postes : École Normale de Regina (SK)  
Bellegarde (SK) : 1914  
Saint-Malo (MB) : 1914  
La Salle (MB)  
Bellegarde (SK)  
Supérieure de la Congrégation (avant 1928)  
Maison Saint-André, Winnipeg (MB) : 1940  
Retour en France en 1940

« Sœur Emmanuel, naît le 22 janvier 1880 à La Tardière, fille de François ROCHAIS, cultivateur, et de Rosalie CHAUSSERAU. Elle s'embarque au Havre sur **La Bretagne** le 1<sup>er</sup> décembre 1906, faisant partie du sixième contingent amenant des sœurs au Canada. Destinée à l'enseignement, elle suit les cours à l'École Normale de Regina (SK). En 1910, elle fut la première religieuse diplômée à Bellegarde. »

De 1914 à 1940, Sœur Emmanuel est « envoyée tour à tour dans les maisons de Bellegarde, de Saint-Malo, de La Salle et de nouveau à Bellegarde. Sa classe, ses élèves, la préparation des cours étaient ses priorités. » Elle inaugure, au titre de supérieure, le couvent de La Salle en septembre 1928 avec quatre consœurs venues de France. Très appréciées des parents d'élèves, les sœurs enseignant dans un « français châtié et stylé ». Sœur Emmanuel est excellente maîtresse, autoritaire et perfectionniste, écrit le nécrologue. Elle revient définitivement en France en 1947 décède le 26 mai 1955 à La Puye. »

Source : Jacqueline COLLEU – Les Vendéens au Canada : Une épopée migratoire 1880-1920

- **Sœur Denise-Clothilde, f.d.l.c. – Germaine Augustine BRÉMAND** – 34 ans.

Née : 7 novembre 1871 Breuil-Barret (85)

Décès : 13 juin 1963 Saint-Boniface (MB)

Père : Augustin BRÉMAND

Mère : Marie GIREAU

Noviciat : février 1889

Première profession : 8 septembre 1890

Profession perpétuelle : 8 septembre 1895

Postes : Sandy-Bay (MB) : 1906 – 1908

Bellegarde (SK) : 1908 – 1911

Saint-Adolphe (MB) : 1911 – 1916

Lafleche (SK) : 1916 – 1919

Bellegarde (SK) : 1919 – 1954

Aubigny (MB) : 1954 – 1956

Saint-Malo (MB) : 1956 – 1958

Saint-Boniface (MB) : 1958 – 1963

« Sœur Denise-Clotilde, naît le 7 novembre 1871 dans le hameau de la Bertellerie du Breuil-Barret. Elle prononce ses vœux en 1895 à La Puye. Elle est affectée à l'école indienne de Sandy-Bay en décembre 1906. Bien qu'elle ne parle pas l'anglais, elle devient maîtresse des pensionnaires garçons, fort respectée par sa sévérité. À la fermeture de cette école en 1914, elle reçoit une seconde obédience à Saint-Maurice-de-Bellegarde, un village francophone de la Saskatchewan fondé en 1893 par un prêtre colonisateur français, l'abbé Jean GAIRE. À l'automne 1905, à la demande de l'abbé Napoléon POIRIER, curé de la paroisse, la congrégation ouvre un premier couvent pour filles et garçons à partir de six ans. Vivant dans des fermes isolées, les élèves n'ont d'autre possibilité pour s'instruire que celle d'être pensionnaire. Après avoir vécu 57 ans entourée de jeunes élèves canadiens, sans un seul retour en France, Sœur Denise-Clotilde décède le 13 juin 1963 à Saint-Boniface. »

Source : Jacqueline COLLEU – Les Vendéens au Canada : Une épopée migratoire 1880-1920

- **Sœur Marthe Saint-Jules, f.d.l.c. – Marie LAMOTHE – 34 ans.**

Née : 21 mai 1872 Parentis (64)  
Décès : 13 décembre 1931 La Puye (86)  
Père : Simon LAMOTHE  
Mère : Marguerite DAURY  
Noviciat : 1898 Ustaritz (64)  
Première profession : 1899 Ustaritz (64)  
Profession perpétuelle : 1904 La Puye (86)  
Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1907  
          Saint-Malo (MB) : 1909 – 1911  
          Saint-Adolphe (MB) : 1911 – 1914  
          Retour en France en 1914

- **Sœur Marie Saint-Guillaume, f.d.l.c. – Françoise BRUET – 54 ans.**

Née : 13 juillet 1850 Mentreuillon (58)  
Décès : 16/12/1916 Rouillé (86)  
Père : Jean BRUET  
Mère : Dominique GOURLOT  
Noviciat : 04/08/1874 à La Puye (86)  
Première profession : 21/09/1875  
Profession perpétuelle : 08/09/1880  
Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1907 -1911  
          Saint-Adolphe (MB) : 1911 -1912  
          Retour en France en 1912

**1907 : Septième départ :** 31/08/1907. Embarquement au Havre (76) sur le « Parisian » le 03/09/1907, transit à Londres (Angleterre) pour arriver à Québec (PQ) le 12/09/1907 et direction Winnipeg (MB) via Montréal (PQ). Voyage avec la Compagnie Maritime « *Allan Line Steamship Company.* »

- **Sœur Thérèse-Germaine, f.d.l.c. – Catherine dite *Marthe* RACHOU – 49 ans.**

Née : 30 septembre 1858 Sauveterre (64)  
Décès : 17 décembre 1940 Saint-Adolphe (MB)  
Père : Jean RACHOU  
Mère : Julie MAUDRAN  
Noviciat : 19 mars 1877 Igon (64)  
Première profession : 1879  
Profession perpétuelle : 1884  
Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1907  
Saint-Malo (MB) : 1912 – 1916  
Willow-Bunch (SK) : 1916 – 1924  
Saint-Malo (MB) : 1924 – 1935 (enseignante)  
Saint-Adolphe (MB) : 1935 – 1940

- **Sœur Rémi Saint-Édouard, f.d.l.c. – Jeanne *Honorine* ARASSUS – 39 ans.**

Née : 30 octobre 1868 Pontacq (64)  
Décès : 7 octobre 1949 La Puye (86)  
Père : Jean-Pierre ARASSUS  
Mère : Eugénie BARRÈRE  
Noviciat :  
Première profession :  
Profession perpétuelle :  
Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1908 – 1912  
Saint-Adolphe (MB) : 1912 – 1913 (infirmerie)  
Retour en France le 13 octobre 1913

- **Sœur Marie Saint-Pascal, f.d.l.c. – Marie ARCONDO – 27 ans.**

Née : 20 janvier 1880 Hasparren (64)  
Décès : 5 novembre 1960 Saint-Boniface (MB)  
Père : Jean ARCONDO  
Mère Marie BERTHA  
Noviciat : 1900 Igon (64)  
Première profession : 1901  
Profession perpétuelle : 1905  
Postes : Saint-Adolphe (MB) : 1907 – 1910 (cuisinière)  
Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1910 – 1912  
Bellegarde (SK) : 1912 – 1949 (cuisinière)  
Saint-Boniface (MB) : 1949 - 1960

- Sœur Alice-Thérèse, f.d.l.c. – Éva THERRIEN

- Sœur Marie Saint-Bernard, f.d.l.c. – Maria dite *Marie* LEFEBRE

- Sœur Saint-François de Paule, f.d.l.c. – Marie-Madeleine *Joséphine* SUIRE  
(déjà mentionnées dans le 2<sup>e</sup> départ, sont également du voyage)

## 1908 : Huitième départ : en août sur « La Provence »

### - **Sœur Saint-Clément, f.d.l.c. – Victorine HÉRAULT** – 29 ans.

Née : 14 avril 1879 Verruyes (79)

Décès : 19 septembre 1960 Saint-Boniface (MB)

Père : François HÉRAULT

Mère : Florence BORDIER

Noviciat : 1901 La Puye (86)

Première profession : 1902

Profession perpétuelle : 31 juillet 1908

Postes : Saint-Boniface (MB) : 1908 – 1912

Sandy-Bay (MB) : 1912 – 1914

Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1931

Winnipeg (MB) : 1931 – 1934

Willow-Bunch (SK) : 1934 – 1937

Saint-Adolphe (MB) : 1937 – 1950

La Salle (MB) : 1950 – 1951

Saint-Claude (MB) : 1951 – 1952

Saint-Boniface (MB) : 1952 – 1960

### - **Sœur Agnès Saint-Charles, f.d.l.c. – Gabrielle TAND** – 26 ans.

Née : 6 octobre 1882 Lille (59)

Décès : 2 avril 1972 La Puye (86)

Père : François TAND

Mère : Louise VANDEBERGHE

Noviciat : 11 mai 1902

Première profession : 8 décembre 1905

Profession perpétuelle : 25 août 1911

Postes : Regina (SK) : études

Saint-Adolphe (MB) : 1910

Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1928

Lafleche (SK) : 1929

Saint-Malo (MB) : 1934 – 1940

Willow-Bunch (SK) : 1940 – 1946

Saint-Adolphe (MB) : 1946

Retour en France en décembre 1946

N.B. : Présente lors du douzième départ le 30/09/1911 sur « La Lorraine » en port du Havre (76) à destination de New-York (USA). Arrivée le 08/10/1911.

- **Sœur Julie-Pauline, f.d.l.c. – Germaine WILMART** – 28 ans.

Née : 14 juin 1880 Orléans (45)  
Décès : 20 janvier 1964 Thiais (94)  
Père : Paul WILMART  
Mère : Berthe BOMPART  
Noviciat : 22 janvier 1900  
Première profession : 14 juillet 1901  
Profession perpétuelle : 16 juillet 1909  
Postes : Archevêché de Saint-Boniface (MB) : 1908  
Saint-Adolphe (MB)  
Saint-Malo (MB)  
Bellegarde (SK) : 1915 – 1921  
Saint-Adolphe (MB) : 1921 – 1922 (infirmierie)  
Saint-Adolphe (MB) : 1922 – 1925 (supérieure)  
Willow-Bunch (SK) : 1925 – 1928  
Retour en France en 1928

- **Sœur Noëline-Julie, f.d.l.c. – Dominica ETCHEBERRY** – 33 ans.

Née : 18 janvier 1875 Estebens (64)  
Décès : 4 mai 1928 Québec (PQ)  
Père : Jean ETCHEBERRY  
Mère : Graciane PAGADOY  
Noviciat : février 1900 Ustaritz (64)  
Première profession : août 1901  
Profession perpétuelle : 1906 Paris (75)  
Postes : Saint-Malo (MB) : 1909 – 1917 (cuisinière, soin des malades)  
Lafleche (SK) : 1918 – 1922  
Saint-Malo (MB) : 1922 – 1926  
Québec (PQ) : 1926 – 1928 (malade)

**1909 : Neuvième départ** : en mai. Embarquement le 12/06/1909 sur la « Lorraine » au Havre (76).  
Arrivée le 19/06/1909 à New-York (USA)

- T.H.S. (Très Honorable Sœur) Thérèse-Louise, f.d.l.c., Visitatrice.

- **Sœur Marie-Thérèse, f.d.l.c.**, maîtresse des jeunes Sœurs.

(Ces deux religieuses avaient 48 ans toutes les deux, et se nommaient Clémence GANTE et Félicia DURAN / DUCAN)

- **Sœur Rose-Cécile, f.d.l.c. – Marie COUMES – 27ans.**

Née : 31 mars 1882 Pierrefitte (65)

Décès : 19 juin 1948 Saint-Adolphe (MB)

Père : Jean COUMES

Mère : Anna Paule FAURE

Noviciat : février 1901 Igon (64)

Première profession : août 1902 Igon (64)

Profession perpétuelle : 1909 Igon (64)

Postes : Saint-Malo (MB) : 1910 (enseignement du Français et musique)

Bellegarde (SK) : 1920

Maison Saint André, Winnipeg (MB) : 1926 – 1946 (Bulletin de la Ligue)

Saint-Adolphe (MB) : 1946 – 1948 (repos)

**1909 : Dixième départ** : le 18/09/1909 sur « La Provence » au départ du Havre (76). Arrivée le 26/09/1909 à New-York (USA)

- **Sœur Marie Saint-Firmin, f.d.l.c. – Marie Alexandrine Fébronie CHAIGNE**  
revient de sa profession perpétuelle. (mentionnée dans le 3<sup>ème</sup> départ)

- **Sœur Marie-Clémentine, f.d.l.c. – Émilienne ANDRAULT** – 24 ans.

Née : 15 mars 1885 à Dissay (86)

Décès : 30 mai 1950 à Carman (MB)

Père : Jean Clément ANDRAULT

Mère : Marie DESCHAMPS

Noviciat : 18 mars 1908 à Paris (75)

Première profession : août 1909

Profession perpétuelle : 26 août 1914 La Puye (86)

Postes : Saint-Adolphe (MB): 1909 (pensionnaires)

Saint-Malo (MB) : 1910

La Puye (86) : 1914 (Hôpitaux Militaires)

Saint-Adolphe (MB): 1919

France : 1947 (cours d'infirmière)

Saint-Adolphe (MB): 1947 – 1950

Passeport n°1273 de la Préfecture de Poitiers (86) pour le Canada le 22/11/1919

- **Sœur Marie-Aloysia, f.d.l.c. – Anne dite Annette DAGNINO**

Née : 10 ou 11 avril 1890 à San-Secondo (Italie)

Décès : 21 décembre 1963

Père : Dominique DAGNINO

Mère : Maria CONTE

Noviciat : 18 mars 1908

Première profession : 25 août 1909

Profession perpétuelle : 25 août 1915 Saint-Adolphe (MB)

Postes : Sandy-Bay (MB) : 1909

Saint-Adolphe (MB) : 1910

Retour en France en août 1920

Demande de passeport en préfecture de Poitiers (86) pour aller à Parme (Italie) le 19/10/1920

**1910 : Onzième départ** : le 12/11/1910 sur « La Lorraine » au départ du Havre (76). Arrivée à New-York (USA) le 20/11/1910. À destination de Saint-Adolphe (MB).

- **Sœur Adélaïde, f.d.l.c., première Canadienne revient de France.**

- **Sœur Saint-François d'Assise, f.d.l.c. – Gabrielle CORNILLE – 23 ans.**

Née : 18 août 1887 Marq-en-Barœul (59)

Décès : 13 octobre 1975 La Puye (86)

Père : Florimond CORNILLE

Mère : Marie PLUGUET

Noviciat : 13 avril 1909

Première profession : 24 octobre 1910

Profession perpétuelle : mai 1916

Postes : Saint-Adolphe (MB) : 1910 (études anglais)

Cartier (MB)

Saint-Malo (MB)

Bellegarde (SK) : 1912

Willow-Bunch (SK) : 1916

École Normale : 1917

Saint-Malo (MB) : 1920 (enseignante)

Bellegarde (SK)

Saint-Malo (MB) : 1928

Saint-Claude (MB) : 1934 – 1940 (supérieure)

Saint-Adolphe (MB)

Bellegarde (SK)

Lafleche (SK)

Retour en France en 1952

- **Sœur Augusta, f.d.l.c. – Olga LUCCHESINI – 25 ans.**

Née : 20 juillet 1885 San-Secundo (Italie)

Décès : 17 novembre 1962 Saint-Boniface (MB)

Père : Gaetano LUCCHESINI

Mère : Giusseppina FALETTI

Noviciat : 1905

Première profession : août 1909

Profession perpétuelle : le 24 août 1910

Postes : Saint-Adolphe (MB) : 1910 – 1924 (musique, pensionnaires)

Maison Saint-André, Winnipeg (MB) : 1924 – 1950 (sacristine, catéchèse)

La Salle (MB) : 1950 – 1951

Bellegarde (SK) : 1952 – 1959 (musique)

Saint-Boniface (MB) : 1960 – 1962 (infirmierie)

- **Sœur Émilie-Thérèse, f.d.l.c. – Clémentine ANDRAULT – 22 ans.**

Née : 31 mars 1888 Dissay (86)

Décès : 20 août 1920 La Puye (86)

Père : Clément ANDRAULT

Mère : Marie DESCHAMPS

Noviciat : 1909 La Puye (86)

Première profession : 1910

Profession perpétuelle : 1915

Postes : Saint-Adolphe (MB)

Retour en France en 1914



**1911 : Douzième départ** : le 30/09/1911 sur « La Lorraine » au départ du Havre (76) à destination de New-York (USA). Arrivée le 08/10/1911.

- **Sœur Marie Saint-Aubin, f.d.l.c. – Marie Augustine FILLONNEAU** – 45 ans.

Née : 15 septembre 1867 Doix (85)  
Décès : 4 novembre 1944 Saint-Adolphe (MB)  
Père : Jean FILLONNEAU  
Mère : Rose POUVREAU  
Noviciat : 1885 La Puye (86)  
Première profession : 1886  
Profession perpétuelle : 1891  
Postes : Fort-Alexandre (MB) : 1911 – 1914  
Willow-Bunch (SK) : 1914 – 1919 (cuisinière)  
Lafleche (SK) : 1919 – 1927  
La Salle (MB) : 1927 – 1932  
Aubigny (MB) : 1932 – 1937  
Saint-Adolphe (MB) : 1937 – 1944 (raccommodage)

*« Sœur Marie Saint-Aubin, naît le 15 décembre 1867 à Doix (85). Elle prononce ses vœux en 1891. À 44 ans, refusant de quitter l'habit religieux, elle décide de « s'exiler au Canada ». Engagée à la mission de Fort-Alexandre, d'octobre 1911 à 1914, elle « exerce un apostolat difficile auprès des eaux-rouges peu habitués à voir un costume religieux, moins encore à se lier à une discipline ». Elle est ensuite envoyée comme cuisinière dans les pensionnats de Willow-Bunch et de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Lafleche, appelé précédemment Buffalo-Head, au Sud de la Saskatchewan (1915-1928). Sa santé déclinant, elle reste attachée aux travaux domestiques dans des écoles de moindre importance La Salle et à Aubigny, au Sud du Manitoba. En 1937, elle vient se reposer à Saint-Adolphe. Elle décède, d'une congestion pulmonaire le 4 novembre 1944. »*

Source : Jacqueline COLLEU – *Les Vendéens au Canada : Une épopée migratoire 1880-1920*

- **Sœur Louise-Marceline, f.d.l.c. – Marie ERGUY** – 42 ans.

Née : 27 mars 1870 Armendaritz (64)  
Décès : 11 novembre 1943 La Puye (86)  
Père : Jean ERGUY  
Mère : Jeanne ETCHEVERRY  
Noviciat : 1889 Ustaritz (64)  
Première profession : 1890  
Profession perpétuelle : 22/07/1895  
Postes : Saint-Adolphe (MB) : 1911 – 1927 (cuisinière)  
Retour en France en 1927

- **Sœur Agnès Saint-Charles, f.d.l.c. – Gabrielle TAND**  
(déjà mentionnée dans le 8<sup>ème</sup> voyage)

## 1916 :

- **Sœur Emma Saint-Jean, f.d.l.c. – Ernestine LAGASSÉ**

°04/07/1892 au Manitoba

Fille de Philias LAGASSÉ (1860-193) et Exilda CHAMBERLAND (1861-1938)

Passeport pour Saint-Norbert (MB), délivré par le Consulat Britannique à Bordeaux (33) le 07/08/1916, visé à Poitiers (86) le 18/08/1916

<https://www.houseofnames.com/Lagasse-history?A=54323-292>

- **Sœur Anne Saint-Gabriel, f.d.l.c. – Germaine PÉLOQUIN**

°17/10/1896 au Manitoba

Fille de Paul et Céline PÉLOQUIN (famille Québécoise)

Passeport pour Saint-Jean-Baptiste (MB), délivré par le Consulat Britannique à Bordeaux (33) le 07/08/1916, visé à Poitiers (86) le 18/08/1916.

- **Sœur Eugène François, f.d.l.c. – Ernestine SYLVESTRE**

°09/09/1897 dans la Saskatchewan

Fille de Fabien et Marie SYLVESTRE (Famille Française arrivée au Canada en 1893)

Passeport pour Saint-Maurice (SK), délivré par le Consulat Britannique à Bordeaux (33) le 07/08/1916, visé à Poitiers (86) le 18/08/1916.

- **Sœur Eugénie Saint-Jean, f.d.l.c. – Amélie GEORGES**

°25/01/1896

Passeport pour Saint-Maurice (SK), délivré par le Consulat Britannique à Bordeaux (33) le 07/08/1916, visé à Poitiers (86) le 18/08/1916.

**1919 :**

**- Sœur Gabrielle-Marie, f.d.l.c. – Marie-Thérèse BAZIN**

Née : 13 janvier 1893 Paris (75)  
Décès : 22 octobre 1984 Winnipeg (MB)  
Père : Jean BAZIN  
Mère : Gabrielle DUPUIS  
Noviciat : 30 mai 1916 La Puye (86)  
Première profession : 4 décembre 1917  
Profession perpétuelle : le 21 août 1923 Saint-Adolphe (MB)  
Postes : Saint-Malo (MB) : 1919 – 1920 (musique)  
Lafleche (SK) : 1920 – 1931 (musique)  
Saint-Adolphe (MB) : 1931 – 1938 (musique)  
Willow-Bunch (SK) : 1938 – 1941 (musique)  
La Salle (MB) : 1941 – 1943 (musique)  
Saint-Adolphe (MB) : 1943 – 1951 (musique)  
Saint-Malo (MB) : 1951 – 1952 (musique)  
Willow-Bunch (SK) : 1952 – 1955 (musique)  
Lafleche (SK) : 1955 – 1957: musique  
Willow-Bunch (SK) : 1957 – 1966 (musique)  
Aubigny (MB) : 1966 – 1968 (musique)  
Saint-Adolphe (MB) : 1968 – 1970 (musique)  
Winnipeg (MB) : 1970 -1984 (retraite)

Passeport n°1080 de la Préfecture de Poitiers (86) du 06/08/1919 pour Saint-Adolphe (MB)

**- Sœur Agnès-Joséphine, f.d.l.c. – Marie NALLOU**

°24/04/1901 La Salette (38)  
+12/03/1945  
Fille de Joseph Pierre NALLOU et Louise Angèle Lucie BONTHOUX  
Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)  
Religieuse à Saint-Adolphe (MB) jusqu'en février 1919  
À La Puye (86) dès février 1919  
Demande de Passeport en préfecture de Poitiers (86) n°210 pour Saint-Adolphe (MB) le 06/05/1921  
Son port de départ est Le Havre (76)



**1921 :**

**- Sœur ?, f.d.l.c. – Lucie Aurélie BALAUX**

°08/11/1901 Porcheresse (Luxembourg) +21/03/1978 en Saskatchewan (+)Cimetière Catholique Saint-Ignace-des-Saules de Willow-Bunch (SK)

Fille de Jacques *Joseph* BALAUX (1861-1941) et *Louise Aline* MARTIN (1864-1944)

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

Naturalisée Canadienne en Octobre 1911

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Demande de Passeport pour Saint-Adolphe (MB) le 24/11/1921

On la retrouve mariée à Willie LATENDRESSE : elle a donc quitté le couvent.

[http://www.rootsweb.ancestry.com/~cansacem/willow\\_bunch2.html](http://www.rootsweb.ancestry.com/~cansacem/willow_bunch2.html)



**- Sœur ?, f.d.l.c. – Marie-Louise BERRIAULT**

°10/09/1898 Saint-Adolphe (MB)

Fille de Bernard BERRIAULT et Marguerite PARISIEN

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Demande de Passeport pour Saint-Adolphe (MB) le 24/02/1921

Sortie de la France en août 1921



- **Sœur Saint-Julie Saint-Jean, f.d.l.c. – Marie Cyprienne BOHÉMIER**

°23/07/1900 La Salle (MB) +31/10/1993 (+)Cimetière de Saint-Adolphe (MB)

Fille de Hyacinthe BOHÉMIER et Valentine ROCHON

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Demande de Passeport pour Saint-Adolphe (MB) le 24/02/1921



- **Sœur ?, f.d.l.c. – Marie Antoinette BONNEAU,**

°23/01/1903 Willow-Bunch (SK) +14/11/1990 Lafleche (SK) (+)Cimetière Catholique

Saint-Ignace-des-Saules de Willow-Bunch (SK)

Fille de Trefflé BONNEAU (1863-1937) et Marie-Louise VAUDRY (1864-1944)

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Permis de séjour le 21/10/1921

Demande de Passeport pour Saint-Adolphe (MB) le 24/11/1921

On la retrouve mariée à Henri-Louis AUDET (1898-1976) le 11/11/1941 à Willow-Bunch (SK) : elle a donc quitté le couvent.



- **Sœur Eugénie Saint-Joseph, f.d.l.c. – Jeanne LEGRAND,**

°29/11/1896 Montréal (PQ)

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Demande de passeport en Préfecture de Poitiers (86) n°207 pour Saint-Adolphe (MB)



- **Sœur Agnès-Noéché, f.d.l.c. – Marie Délia Onida ROUILLARD,**

°13/04/1899 Saint-Gervais (PQ)

Fille de Joseph *Eugène* ROUILLARD (1870-1957) et Olivine GIRARD (1874-1945)

Religieuse chez les Filles de la Croix à La Puye (86)

À La Puye (86) jusqu'en 1921

Demande de Passeport pour Saint-Adolphe (MB) le 24/02/1921



## 1923 :

### - Sœur Eugénie-Thérèse, f.d.l.c. – Marie-Louise CAZENAVE

Née : 16 décembre 1885 Arthez-de-Béarn (64)

Décès : 9 janvier 1983 Winnipeg (MB)

Père : Jean CAZENAVE

Mère : Irma CAPDEVIELLE

Noviciat : 8 décembre 1905 Igon (64)

Première profession : 16 juillet 1907 Igon (64)

Profession perpétuelle : 26 août 1912 La Puye (86)

Postes : Winnipeg (MB) : 1923 – 1924

Lafleche (SK) : 1924 – 1937 (pensionnaires)

Saint-Malo (MB) : 1937 – 1939 (cuisinière)

Saint-Adolphe (MB) : 1939 – 1943 (cuisinière)

Aubigny (MB) : 1943

La Salle (MB) : 1943 – 1950

Saint-Adolphe (MB) : 1950 – 1951

Saint-Boniface (MB) : 1951 – 1969 (couture)

Winnipeg (MB) : 1969 – 1983

Arrivée en 1923 au Canada (Demande de passeport auprès de la Préfecture de Poitiers (86) n°3146 du 10/03/1923)

## 1959 :

### - Sœur Agnès Saint-Fernand, f.d.l.c. – Madeleine ESCALÈRE

Née : 26 janvier 1903 Angoulême (16)

Décès : 6 mai 1993 Winnipeg (MB)

Père : Lucien ESCALÈRE

Mère : Aurélie BEJAULT

Noviciat : 11 février 1931 Ustaritz (64)

Première profession : 11 août 1932 Ustaritz (64)

Profession perpétuelle : 25 août 1937 La Puye (86)

Postes : Saint-Boniface (MB) : 1959 – 1968 (aide au noviciat)

Sherbrooke (PQ) : 1968 – 1971 (maîtresse des postulantes)

Winnipeg (MB) : 1971 – 1979 (sacristie, aide-communautaire)

Winnipeg (MB) : 1979 – 1993 (malade)

Arrivée en 1959 au Canada